

A

R

I

C

**Centre international
de recherches
sur l'anarchisme**

FERME POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT

**du 15 octobre 1974
au 15 janvier 1975**

bulletin

28

**C. I. R. A.
Beaumont 24
1012 Lausanne / Suisse**

c. i. r. a.
bulletin 28
septembre 1974

S o m m a i r e

- p. 1 Conférence de l'IALHI
 - p. 3 Renseignements pratiques
 - p. 5 Un livre de Cerrito sur l'organisation
 - p. 9 Espagne : nouvelles approches
 - p.18 Lilian Wolfe, Boris Yelenski
 - p.19 Autour de l'A.I.T. - Bakounine et Marx
 - p.22 Livres suédois
 - S.27 Gustav Landauer
 - S. 30 Karin Kramer Verlag
- supplément : Portugal
Périodiques en cours

L I S T E 28 : livres et brochures, p. I
Deutsche Bücher, S. XV

p.XIX Recherches en cours

C O N F E R E N C E _ _ D E _ _ L _ _ I A L H I

Le CIRA fait partie depuis 1972 de l'International Association of Labour History Institutions (voir bulletin 25, décembre 1972), association qui regroupe principalement les bibliothèques des partis socialistes et des syndicats et les archives du mouvement ouvrier des pays d'Europe occidentale.

La dernière conférence de l'IALHI s'est tenue à Oslo au mois de juin dernier, sur l'invitation des Archives du mouvement ouvrier norvégien (Arbeiderbevegelsens Arkiv). Y participaient des bibliothécaires des pays scandinaves, de Grande-Bretagne, Allemagne, Pays-Bas, Autriche et Suisse. Les pays "latins" sont encore assez mal représentés, et la langue allemande prévaut dans les conférences. Ce sont aussi les organisations affiliées à l'Internationale socialiste et à la Confédération internationale des syndicats libres qui y sont les plus nombreuses. Il s'agit, par des contacts personnels, d'encourager la participation de bibliothèques de France et d'Italie, où il existe des fonds importants.

Les comptes de l'association (réduits au minimum : cotisation de 3 £ UK par an pour les frais de papeterie et de poste) ont été acceptés, et le mandat de la secrétaire reconduit pour cinq ans. Une des activités principales de l'IALHI est la collaboration aux Informations bibliographiques, catalogue trimestriel édité par la librairie Pinkus de Zurich, qui indique les ouvrages les plus récents sur le mouvement ouvrier et les mouvements de libération, le marxisme, l'anarchisme, etc. C'est à la fois un instrument de diffusion pour les libraires et une bibliographie régulièrement remise à jour. Le financement devrait se faire par la vente (souvent par l'intermédiaire des bibliothèques), les abonnements et surtout par la publicité des maisons d'édition, chose encore difficile à assurer puisque le fonctionnement des IB est plus bénévole que commercial. Une autre activité a été l'établissement d'une bibliographie de base sur le mouvement ouvrier dans les différents pays, par les soins des bibliothèques affiliées ; j'ai rédigé la section Anarchisme. C'est un recueil très limité, contenant une trentaine de titres par pays, et où

manquent encore plusieurs contributions, mais qui doit permettre d'avoir des indications essentielles et des références de base. Le tirage prévu est encore limité, à moins qu'un éditeur ne s'y intéresse.

J'ai introduit une discussion sur la situation des bibliothèques du mouvement ouvrier dans les pays opprimés. Deux exemples, la destruction des livres au Chili, la nécessité de reconstituer des bibliothèques au Portugal (je pensais évidemment aussi au CIRA, qui pourrait avoir besoin de la solidarité d'autres instituts pour sa sécurité). Je proposais que nous exprimions concrètement notre solidarité, en collectionnant systématiquement des documents ou du matériel sur ces pays, pour les avoir à disposition une fois la situation politique plus favorable, ou en l'occurrence en envoyant au Portugal des ouvrages de base dans divers langues, un soutien matériel et financier. Malgré une présentation peu heureuse de ma part, une décision de principe a été prise qui peut devenir un engagement concret.

Il a aussi été question du matériel qui dort dans les archives parce qu'il ne concerne pas directement le pays ou le domaine des archives, et des possibilités d'échanges ou de transmission. Par exemple, les Archives du mouvement ouvrier suédois ont hérité de la bibliothèque de la SAC, l'organisation anarcho-syndicaliste de Suède, et sont diposées à nous donner les doublets ou les documents qui ne les intéressent pas. Il faut seulement trouver le temps et les moyens de faire des listes et des tris et des paquets...

Au cours de la conférence, des exposés sur le mouvement ouvrier norvégien et son historiographie ont été donnés par des collaborateurs, suivis d'une discussion intéressante. Lors de la visite de la bibliothèque, nous avons discuté une fois de plus des problèmes de conservation, de cartonnages, de sécurité contre l'incendie. Il y a à Oslo pas mal de matériel récupéré (vieux cartons, etc.); les collections sont en sous-sol, à l'abri de la lumière; les étagères sont en bois ou en métal. Le prêt à l'extérieur est limité au matériel récent (5-10 ans), c'est-à-dire remplaçable; les livres et journaux plus anciens sont en prêt réservé. Les archives (manuscrits, lettres, bulletins intérieurs, etc.) qui sont déposés sans clauses restrictives peuvent être consultés par tous ceux qui en font la demande. C'est une politique générale parmi les bibliothèques scandinaves d'être très ouvertes; il semble raisonnable d'estimer que ce sont aux dépositaires à préciser les restrictions, avec l'accord des bibliothécaires.

L'an prochain, la conférence se tiendra à Amsterdam, et une partie de la discussion sera consacrée à la reproduction sur microfilms ou en livres de documents anciens ou rares. C'est un nouveau marché du livre, où les bibliothèques ne savent pas très bien quelle politique adopter face aux éditeurs qui peuvent d'intéresser à ces travaux pour des raisons extrêmement variées, souvent purement financières.

Marianne Enckell

Adresses : International Association of Labour History Institutions
Ms Irene Wagner, secretary
c/o The Labour Party, Transport House,
Smith Square, London S.W.1.

Bibliographische Information
Limmat Verlag, c/o Pinkus Genossenschaft
Froschaugasse 7, 8001 ZURICH, Suisse

* * * * *

bibliothèque du c.i.r.a.
avenue de beaumont 24 - ch - 1012 lausanne (suisse)

 + JUSQU'AU +
 + 31.12.74 +
 +*****+

renseignements : tél. (021) 32 35 43 (mme mikhaïlov)

cotisation annuelle donnant droit au prêt des livres
 et au bulletin bimestriel : 15 francs suisses
 (25 FF, 3000 Lit., 5 US\$, 2 £, etc.)

abonnement au bulletin seul : 8 francs

caisses : Suisse, CCP Lausanne 10-250 69

France : Alain Thévenet
 CCP Lyon 241 20

England: Nicolas Walter
 Account nr. PW 16
 Co-operative Bank
 5/7 Market Street,
 Watford, WD 1 7AB

Italia : Dott. Maurizio Antonioli
 Via Vallazze 96
 20131 Milano
 c/c 3 - 11535

Autres pays : par virement bancaire
 ou mandat international

Bibliothèques correspondantes : CIRA Dépôt annexe
 Boîte postale 40
 13381 MARSEILLE Cedex 4

Bibliothèque L'Alliance
 23, rue de l'Eglise St-Gilles
 1060 Bruxelles

Biblioteca Max Nettelau
 via San Antonino 7 a
 24100 Bergamo

Cira-Nippon, c/o Muramatsu
 1-38 Hiyoshi-cho Moriguchi-shi
 OSAKA

Editeur responsable
 Marie-Christine Mikhaïlov

Tirage :
 1000 exemplaires

Pour paraître en octobre 1974 :
Communauté de travail du CIRA : SOCIETE ET CONTRE SOCIETE chez les
anarchistes et les antiautoritaires.
Genève, Librairie Adversaire 1974 ; environ 140 pages, environ 10 fr.s.

Rappels :
Nicolas WALTER : POUR L'ANARCHISME ; Lausanne 1969, 48 p., 3 fr.s.
Michel BAKOUNINE : LA COMMUNE DE PARIS ET LA NOTION DE L'ETAT,
suivi de Trois conférences aux ouvriers du Val
de St-Imier ; Lausanne 1971, 2,50 fr.s.
Michael BAKUNIN : THE PARIS COMMUNE AND THE NOTION OF STATE ;
London/Lausanne 1971, 8 p., 2 fr.s.
Carlos DA FONSECA : INTRODUCTION A L'HISTOIRE DU MOUVEMENT LIBER-
TAIRE AU PORTUGAL ; Lausanne 1973, 36 p., 3 fr.s.
Commandes à adresser au CIRA, avenue de Beaumont 24, 1012 Lausanne, Suisse
Compte de chèques postaux : 10-250 69 Lausanne.

ANAYA-LAS AMERICAS announces the publication of : HISTORIA IBERICA

Historia Ibérica es un anuario destinado a fomentar el diálogo intelectual entre los estudiosos que se ocupan de historia española y portuguesa. La serie aparecerá en septiembre de cada año y traerá artículos en español, francés, inglés, portugués y cualquier de las lenguas romances que se hablan en la Península. Historia Ibérica aspira a ayudar a fomentar los estudios históricos y ofrecerle a los investigadores una publicación dedicada exclusivamente a temas ibéricos para facilitar el diálogo y la comunicación intelectual. Cada número estará dedicado a problemas específicos ; más que a recopilación de artículos, interesa el estudio a fondo de un tema.

*Founders and Directors : Clara E. Lida, Nicolas Sanchez-Albornoz, Iris M. Zavala.
Editorial Advisors : Ramon Carande, Gabriel Jackson, Vicente Llorens,
Claudio Sanchez-Albornoz, Pierre Vilas.*

*Anaya-Las-Americas : L.A. Publishing Company, Inc.
40-22 23rd St.
Long Island City, N.Y. 11101*

Price : US \$ 3.00 per issue.

Gino CERRITO : Il ruolo della organizzazione anarchica ;
(Pistoia), Edizioni RL 1973, pp 486.

La question de l'organisation a assez agité, sinon empoisonné, le milieu anarchiste, pour qu'on soit tenté de se demander : à quoi bon ? Pourtant c'est avec beaucoup de doigté et avec maints documents à l'appui (dont plusieurs sont inédits ou traduits en italien pour la première fois) que l'auteur soulève ce problème pour la n-ième fois. Chez Cerrito, l'érudition historique s'allie à l'expérience du militant qui a suivi de près la plupart des événements narrés, quand il n'y a pas pris une part directe. C'est dire combien de tact il a dû déployer pour dissimuler ses propres (et légitimes) partis pris dans ces démêlés parfois inextricables. Cet historique assez objectif des polémiques suscitées au sein du mouvement ouvrier, en général, et du mouvement spécifiquement anarchiste, en particulier, depuis la Première Internationale jusqu'aux récents avatars de la Fédération anarchiste italienne, en passant par l'U.A.I. et l'U.S.I., relaté dans un style sobre et agréable, laisse peut-être indifférent le lecteur non initié, mais il ne peut manquer de passionner le militant averti qui y trouve matière à réflexion dans sa tentative d'élaboration d'une tactique et d'une stratégie de la lutte quotidienne, voire même pour les questions de principe.

Le bilan, pour un militant qui se trouverait par ses conditions géographiques ou idéologiques au dessus ou "au delà" de la mêlée, est quelque peu difficile à tirer. Il apparaît en effet que, pour se borner au cas italien, les organisations (minimum) de l'Unione anarchica italiana et de l'Unione sindacale italiana des années '20 n'ont pas su ou pu faire échec au fascisme, ce que Renato Souvarine, par exemple, n'a pas manqué de leur reprocher (voir la collection de La Diana publiée en France), en censurant avec véhémence le mouvement italien de l'époque, paralysé dans son pouvoir décisionnel par la structure verticale de l'organisation. D'autre part, ni la Plateforme d'Archinoff (l'ouvrage rend compte avec pertinence des répercussions internationales de ce phénomène, d'ailleurs cyclique, au sein du mouvement international), ni les tentatives "structurées" de l'éphémère F.L.I. et des G.A.A.P. en Italie, ou de l'O.P.B. et de la F.C.L. (1) en France, n'ont pas produit les résultats promis, mais ont couru vers la désintégration après des aventures électorales ou des alliances douteuses. Mais si d'une part Archinoff après l'échec de la Plateforme a fini au Parti communiste, si Masini après l'effondrement des GAAP est entré au parti socialiste, si l'organisateur français Fontenis s'est tenu pendant de longues années, si la Fédération anarchiste uruguayenne a adhéré au castrisme et si l'organisateur brésilien Enio Cardoso a cessé de militer, cela n'est pas une preuve suffisante pour condamner une tactique. Si les organisateurs sont mégalomanes, capricieux ou instables, voire des aventuriers, la responsabilité de l'échec incombe aussi à ceux qui les ont passivement suivis et qui n'ont pas su prendre la relève.

Du côté dit "anti-organisationnel", les choses ne sont pas plus claires. Les anti-organisateur et même les individualistes ont toujours su s'organiser pour publier des journaux (mentionnons seulement le cas de Lato Latini de Florence qui, tout en ne croyant pas à la ligne d'Umanità Nova qu'il attaqua avant et après, n'a pas hésité à imprimer les premiers numéros clandestins du journal, lorsque les conditions historiques et politiques l'arrangèrent, payant ensuite de sa personne comme il l'a fait toute sa vie), lancer des souscriptions, fonder des comités, etc. Même le stirnérien E. Armand (pour citer un cas extrême) ou l'expropriateur José Lluís Facerías (auquel Antonio Tellez vient de rendre hommage dans un bel ouvrage, 2) ont toujours su s'entourer de réseaux de collaborateurs fidèles et agissants.

En somme, la conclusion semble s'imposer que le mouvement anarchiste a toujours eu besoin d'hommes et de femmes dévoués, actifs, capables, sachant prévoir les événements, s'y insérer, les propulser dans un sens anarchiste. Leur croyance ou non dans une organisation ne leur a jamais rien ajouté ni ôté. Cerrito penche en faveur d'un mouvement qui se dessine à mi-chemin entre l'organisation structurée et la libre association. Il s'exprime par exemple dans un paragraphe de la p. 110 : *"L'organisation devrait rendre plus fonctionnels les liens dans l'association, formuler et diffuser une orientation tactique à propos de laquelle il n'existerait pas de divergences majeures, et garantir en même temps l'autonomie des groupes et des individualités, obvier pratiquement à la faillite répétée de la théorie spontanéiste."* Sa pensée paraît donc se définir en faveur de cette voie mitoyenne qui fait foin de tous les exclusivismes, bien qu'il soit sans doute un peu trop sévère dans sa condamnation du spontanéisme, qui a déjà produit, dans l'histoire éloignée ou récente, bien des surprises. Mais Cerrito s'exprime souvent avec prudence sans s'embarasser de formules rigides. C'est peut-être encore un des mérites de ce livre qui, en fait, pose plus de problèmes qu'il n'en résout.

Quelques généralités ou vieux clichés se glissent malgré tout dans sa pensée. Cerrito croit par exemple encore à une lutte des classes désormais dépassée par la technologie et les nouveaux rapports créés par le néo-capitalisme qui, dans les pays industrialisés du moins, a modifié l'équilibre des forces. Son affirmation p. 13 : *"Par le fait que l'ouvrier est potentiellement plus intéressé que tout autre au triomphe de la société libertaire, c'est dans la classe ouvrière que les anarchistes trouvent le plus d'accord et les adhésions les plus nombreuses"* semble exagérée et dépassée, même pour l'Italie, en tout cas en URSS où les tendances libertaires se font jour surtout chez les intellectuels, et aux USA où la "classe ouvrière" est devenue plutôt réactionnaire, et le meilleur soutien du système. L'étude du C.I.R.A. sur la Composition sociale du mouvement anarchiste (3) peut nous réserver des surprises en ce sens, même sous d'autres latitudes. L'auteur ne l'ignore pas, qui analyse brièvement (p. 134) mais de façon convaincante, l'expérience Olivetti en Italie.

Peu de coquilles (les citations françaises à la p. 36, une ligne qui saute de la p. 12 à la p. 13, entre autres) et quelques omissions (le premier à dénoncer la déviation des GAAP n'est pas Zaccaria mais plutôt le groupe Anarchismo de Naples, avec Grillo, Souvarine, Schicchi, etc.) n'arrivent pas à faire tort à l'ouvrage qui témoigne d'une pensée vivifiante, soit à travers les citations (le document n. 41 de Mario Mantovani, p.ex., dénonçant l'organisation pour l'organisation), soit par la plume de l'auteur lui-même qui, aux pages 226 et 227, montre aux anarchistes italiens de nouvelles tâches adaptées aux circonstances et à l'évolution de la société.

Pietro Ferrua.

-
- (1) Federazione libertaria italiana, Gruppi anarchici d'azione proletaria, Organisation Pensée Bataille, Fédération communiste libertaire.
- (2) La guerilla urbana 1. Facerias ; Paris, Ruedo Ibérico 1974, 350 p.
- (3) Société et contre société, à paraître en octobre 1974.

Osservazioni sul libro di Cerrito

Non è facile esprimere giudizi e valutazioni su di un libro, come quello di Cerrito, in cui la ricerca, o meglio la sintesi, di carattere storiografico è tanto strettamente vincolata, spesso quasi senza mediazioni, all'esigenza di prendere posizione su problemi e questioni inerenti alla vita attuale del Movimento.

Indubbiamente non è questa la sede per manifestare adesioni o condanne alle idee dell'autore sui gruppi, le tendenze e a volte persino sui singoli militanti dell'anarchismo italiano contemporaneo. Ciò che voglio limitarmi a segnalare è come questa così marcata subordinazione della ricostruzione storica ad un sia pure legittimo intento polemico nuoccia, a mio giudizio, all'economia dell'intera opera.

Se ho ben compreso, Archinoff, Machno, il gruppo Durruti di Firenze, Gianni Landi, i "Solidarios" spagnoli vengono accomunati nella costante e puntuale condanna delle deviazioni e delle tendenze "illibertarie". In tal modo si rischia di perdere la dimensione della loro rispettiva importanza, dei loro connotati ideologici diversi, del particolare contesto in cui agirono o agiscono, in un unico e generale tentativo di difesa del "vero" anarchismo. Tentativo in cui la polemica retrospettiva si differenzia dall'attuale per il diverso tono con cui è condotta. E' così che, a proposito della situazione fiorentina, alla "storiografia polemica" subentra la vera e propria requisitoria, lunga, minuziosa, articolata. Ma non è su di essa, come ho già affermato, che ho intenzione di esprimere giudizi.

Un indiscutibile merito di Cerrito, secondo me, è piuttosto quello di aver portato alla luce e adeguatamente sistemato nel loro contesto una serie di interessanti documenti interni, attestanti la continuità e la vitalità del dibattito ideologico nel movimento italiano negli anni del secondo dopoguerra. A questo proposito incomprensibili risultano le proteste di chi condanna la loro pubblicazione appellandosi a ragioni di "discrezione e riservatezza". Non si vede infatti perchè non si dovrebbero conoscere testi concernenti problemi ideologici e organizzativi e discussioni fra diverse tendenze sulla funzione e la natura del movimento. E' bene tener presente che, senza la pubblicazione di materiale analogo, la storia dell'anarchismo difficilmente potrà superare i limiti della genericità e del pressapochismo. Nel caso specifico inoltre l'autore offre un primo sostanziale e serio contributo alla conoscenza di un periodo della vita del Movimento (1945-65) largamente ignorato dai "nuovi anarchici", e certamente non solo per colpa loro.

Vorrei ora tentare qualche osservazione di carattere più strettamente storiografico.

Una prima considerazione, di ordine generale, riguarda la scelta tematica del libro, cioè la storia delle formule organizzative di volta in volta adottate o teorizzate dal Movimento. Tale scelta, se da un lato contribuisce alla chiarezza e alla linearità dell'opera, dall'altro rischia di limitare il reale approfondimento dei periodi e delle questioni affrontate. La ricostruzione delle formule organizzative infatti non può essere avulsa da quella delle esigenze concrete che le determinarono e delle situazioni in cui esse ebbero origine, degli scopi specifici con cui furono ideate e realizzate. Nè essa può avere a mio giudizio, come unico e principale filo conduttore, il grado di maggiore o minore aderenza ai principi generali dell'anarchismo.

Di tale inquadramento generale troviamo nel libro di Cerrito alcuni validi accenni, ma nulla più.

A proposito delle Legioni Garibaldine, per esempio, Cerrito interpreta l'adesione ad esse di molti compagni soprattutto in termini di deviazione ideologica, consistente nell'accettazione delle "norme militari del piano". Estremamente ridotto è invece l'esame della particolare situazione organizzativa e psicologica in cui versavano allora i compagni fuorusciti in Francia, e soprattutto della limitatezza dell'analisi da essi compiuta sulla vittoria del fascismo, sulla gravità della sconfitta subita dal proletariato italiano e sui suoi effetti. E' infatti soprattutto nella mancanza di una riflessione critica ed autocritica sulle vicende degli anni 1919-1924, lacuna per altro in quel momento forse inevitabile ed in parte colmata dopo il 1926, che a mio giudizio si devono vedere le cause della "deviazione" garibaldina. Va da sè che questa non è che un' ipotesi, e come tale discutibile.

Si può obiettare che, per ricostruire tale insieme di elementi, Cerrito avrebbe dovuto scrivere una vera e propria storia dell'anarchismo italiano. Ma è proprio in questa direzione che molti compagni, semplici apprendisti come chi scrive, attendono che si muova uno storico rigoroso e intelligente come lui.

Michele Olivari.

* * * * *

AUTORE : COMITATO ANARCHICO " G.MARINI " DI FIRENZE

TITOLO : SE SCAMPI AI FASCISTI CI PENSA LO STATO

editrice : Cooperativa editori CONTRO

tiratura : 5.000 Copie

Dalla lotta al fascismo nel Salernitano, alle lotte nelle prigioni dello Stato : l'esperienza di un proletario.

In vendita presso le principali librerie italiane, le sedi dei gruppi anarchici, o facendone richiesta al Comitato Anarchico Marini di Firenze, presso Gianni Landi, Cas. Post. 1256, C.C.P. 5/452 FIRENZE. Il prezzo è di 1.500 Lit.

* * * * *

ESPAGNE : NOUVELLES APPROCHES

Révolution et contre-révolution en Catalogne, Carlos Semprun Maura - Tours, Mame 1974, 307 p.

La breve estate dell'anarchia, Vita e morte di Buenaventura Durruti (titolo originale : Der kurze Sommer der Anarchie - Frankfurt 1971), Hans Magnus Enzensberger - Milano, Feltrinelli 1973, 126 p.

The Anarchist Collectives : Workers' Self-Management in the Spanish Revolution 1936-1939 ; ed. by Sam Dolgoff, with an introductory essay by Murray Bookchin - New York, Free Life Editions 1974, 195 p.

Guerra e rivoluzione in Spagna 1931/1937, Andrés Nin (a cura di Gabriele Ranzato) - Milano, Feltrinelli 1974, 231 p.

El proceso contra el POUM : Un episodio de la Revolución española, Andrés Suárez - Paris, Ruedo Iberico 1974, 209 p.

Rivoluzione e fronte popolare in Spagna '36/'39, Gianfranco Dellacasa - Milano, Jaca Books 1973, 192 p.

L'ouvrage de Carlos Semprun Maura ne se limite pas à une synthèse des études les plus fouillées et les plus sincères, comme le sont celles de Bollothen et de Peirats. Tout en se limitant aux événements de Catalogne et en versant quelques documents inédits ou peu connus - par exemple d'intéressants rapports du Syndicat du Bois qui réalisa une quasi totale collectivisation de l'industrie -- il entend dissiper la confusion entretenue par trop d'auteurs anarchistes, qui font passer "l'esprit de famille" avant la dure nécessité de l'auto-analyse. C'est pourquoi il s'attache à suivre, au sein même du mouvement libertaire, le conflit entre militants d'usine, de quartier, de milice, et bureaucratie surgissant et proliférant, à la fois produit naturel de toute organisation de certaine dimension - fût-elle de principe anti-autoritaire - et élément indispensable à la reconstruction du pouvoir d'Etat.

Il ne s'agit donc pas pour l'auteur de s'en tenir aux seuls rapports entre mouvement libertaire et partis, autorités républicaines et machines d'intervention soviétique, mais de pousser la recherche - secteur par secteur, étape après étape - sur la diversification des intérêts et des comportements des catégories et courants contradictoires qui se réclament unanimement de la CNT et de la FAI.

Pour commencer, il rappelle que ce sont les travailleurs de tradition et de formation libertaire qui, dès le lendemain de la déroute des militaires insurgés à Barcelone, procèdent aux syndicalisations, expropriations, collectivisations et remises en marche des entreprises et des services publics, par initiative propre, et non pas pour répondre à un mot d'ordre confédéral ou régional. C'est ce qu'il appelle, formule heureuse, "la démocratie sauvage". Par contre, ce sont les "dirigeants naturels" du mouvement, estimés, admirés et respectés, qui prennent sur eux de pactiser avec Companys. Si bien que, malgré un nom qui favorise la confusion, le fameux Comité des Milices qui semble couvrir et garantir les conquêtes révolutionnaires, va en fait servir d'instrument de passation du pouvoir à la Généralité. Les militants qui entrent au Conseil de la Généralité semblent offrir à la "base" une protection contre un éventuel retour du pouvoir, mais c'est pourtant par leur

truchement que vont passer la restauration de l'autorité d'Etat, la centralisation mobilisatrice, le désarmement des travailleurs, la contre-révolution.

Cette ambiguïté se maintient et exerce ses ravages jusqu'à mai 1937, avec les reculs successifs des représentants officiels de la CNT et la lutte enragée des membres de la CNT pour ne pas lâcher ou lâcher le moins possible leurs positions. Elle se manifeste sur le plan économique, elle est évidente avec la militarisation des colonnes, elle se pose avec la liquidation des groupes ouvriers armés au bénéfice de polices de plus en plus contrôlées par la Généralité, par le Gouvernement central, par les services policiers russes. Semprun met en évidence cette constante et mouvante contradiction : *"... ces organisations décentralisées et anti-bureaucratiques, ... au contact avec une réalité révolutionnaire et d'importantes responsabilités publiques... vont secréter à une vitesse incroyable le phénomène bureaucratique : la caste des dirigeants, à tous les niveaux, se 'déracinant', va trop souvent tourner le dos non seulement aux principes libertaires, mais ce qui est plus grave à l'action révolutionnaire des masses, cherchant partout et toujours le compromis lorsqu'elle est représentée dans les gouvernements (catalan et central) et cherchant toujours à y revenir lorsqu'elle en sera écartée."* Il a raison de dire que *l'essentiel dans cette bataille aux multiples fronts ... n'a jamais été écrit."*

Certes les problèmes concrets sont nombreux et doivent être résolus, et Semprun ne se contente pas de formules incantatoires, ni ne perd le sens du réel. Il montre seulement que l'acceptation du chantage au centralisme, à l'unité antifasciste qui est camouflage de l'alliance avec la bourgeoisie et les staliniens, à la formule "gagner la guerre d'abord", à la pression puis à la mainmise soviétique, ne résoud aucun problème, mais conduit à la défaite à la fois sur le plan social et sur le terrain militaire. L'efficacité ne se trouve sûrement pas dans les imbuables discours de Garcia Oliver ou dans les platitudes de Mariano Vazquez. Elle ne pourrait surgir, à l'expérience, que des qualités propres aux méthodes libertaires et non de leur abandon.

Mai 1937 demeure le symbole même de la puissance finalement inutilisée des foules ouvrières libertaires, de sa lente usure par les promesses lénifiantes et fallacieuses des ministres CNTistes, de la confiance presque fétichiste en l'organisation, alors que celle-ci ne fonctionne plus démocratiquement et que ses porte-parole ne sont plus contrôlés. Après mai, il n'y aura plus que l'accumulation de déceptions, de frustrations, de haines, jusqu'à l'inévitable effondrement.

Carlos Semprun pense et écrit simplement, directement. Bien des pages seraient à reproduire, pour leur justesse dans l'analyse et dans le ton. Il pose et repose des problèmes essentiels et ouvre une discussion qui est capitale pour le mouvement libertaire, d'Espagne et d'ailleurs. Ce qui nous empêchera de le chicaner sur quelques-unes de ses remarques. Un exemple tout de même : l'arrêt de la colonne Durruti n'est pas dû à la supériorité de l'armement des militaires non plus qu'aux conditions géographiques de la région ; elle s'explique plus banalement par le manque d'imagination des animateurs de la colonne et par leur surprenant ralliement à une conception de guerre "classique", pour laquelle ni eux ni les militaires n'étaient faits. (Ce qui cadre parfaitement avec la critique générale que porte l'auteur dans son chapitre sur milices et armée.)

*

Hans Magnus Enzensberger offre une sorte de mosaïque de la révolution espagnole : des témoignages, des extraits de reportages d'époque, de courtes interviews, des souvenirs, dont l'ensemble est ordonné chronologiquement. Un des fils conducteurs est la vie de Durruti, présent et actif dans toutes les batailles

sociales. L'auteur ne se manifeste que par de brefs résumés des situations, des commentaires et des interprétations.

Cela donne un livre de lecture prenante, mais où le goût du littéraire l'emporte sur la rigueur de l'observation. Ainsi, les citations ou les auteurs ne sont pas évalués. Koltzov et Ehrenbourg "témoignent" au même titre que Rabasseire ou Emilienne Morin, la compagne de Buenaventura... Ce serait, même pour le détail, utile, car enfin on comprend mieux - ou on les "situe" plus objectivement - les réactions de Simone Weil quand elle parle des miliciens internationaux de Pina, si on sait que cette courageuse et intelligente volontaire était myope comme une taupe et qu'il fallait autant la protéger contre ses défauts physiques que se garer des phalangistes d'outre-Ebre... Au diable la littérature ! Cela dit, le livre constitue une excellente introduction au sujet, pour un vaste public. Même avec ses bavures (dont certaines aisément corrigibles : Rüdiger avait comme prénom Helmut, et non Heinz).

*

Il y a des répétitions qui ont une valeur indiscutable, et si les textes réunis par Sam Dolgoff sur les collectivisations espagnoles de 1936 sont connus de la plupart des militants européens, ils offrent un caractère de révélation pour le public nord-américain. Encore et toujours, il est nécessaire de briser l'image d'une guerre civile qui opposait une République bourgeoise démocratique à un fascisme importé, alors que le soulèvement militaire déchaîna une profonde révolution sociale.

Dolgoff s'est chargé de fournir une solide présentation historique à l'expérience, d'en expliquer les origines par la longue imprégnation libertaire des mouvements paysans et ouvriers, et d'en raconter la fin sous les coups de la répression menée à la fois par l'Etat reconstitué et le secteur stalinien. Les reportages et témoignages de Leval, Souchy, Peirats notamment forment l'essentiel de l'ouvrage.

Il faut, comme étude particulière, signaler l'essai introductif de Murray Bookchin. Un écrit difficile à résumer ou à caractériser, car il traite d'une bonne dizaine de thèmes importants, parfois originaux, en quelque trente pages. Par exemple, les rapports, et les domaines propres, de la FAI et de la CNT. Et aussi le problème des relations entre militants en vue - ce que Bookchin désigne comme "*influential militant*", et les Espagnols comme "*militante destacado*" - et les membres anonymes. Celui encore du progressif déséquilibre d'influence - de pouvoir - entre comités de base et comités généraux.

Ce qui frappe, c'est le jugement net de Bookchin sur les conditions propres de l'expérience espagnole, qu'il considère comme la dernière de l'affrontement direct entre classe capitaliste exploiteuse et classe ouvrière exploitée. Dernière parce que la société a changé de contenu, et qu'un mouvement anarchiste ne peut plus compter sur un prolétariat-classe. Ce qui signifie un changement total de méthode et de perspectives, l'élément individuel reprenant toute son importance, dans une société industrielle qui offre des occasions nouvelles. Même pour l'Espagne, où il prend exemple du comportement récent des jeunes intellectuels : "*In Spain it is significant that the privileged university students, who tended to play such a reactionary role in the thirties, are among the most radical elements of society in the sixties and seventies. Together with young workers and intellectuals in all fields, they are beginning to accept in varying degrees the personalistic and utopian goals that make the puritanical and overly institutionalized anarcho-syndicalism of the CNT-Fai seem anachronistic.*"

Une opinion que l'on retrouve, moins bien exprimée, un peu partout. Et qui exige une discussion approfondie.

*

Du côté italien, le travail de Gianfranco Dellacasa est tout de compilation. Travail utile, pour ce qui est de la chronologie et de la synthèse des événements, mais qui pêche par une confiance trop grande dans les textes. Un peu trop de Hugh Thomas et pas du tout de Bollothen. Si bien que les jeux et mécanismes entre catégories sociales ou organisations manquent de nuances. C'est vrai surtout pour certains épisodes, comme celui de la fin de Madrid, ou pour certains jugements, comme celui qui caractérise le P.C. espagnol par une volonté de planification de l'économie. Ou encore pour le classement des tendances : dire que Santillan et Peirats sont les meilleurs exposants des thèses "collaborationnistes" est un tantinet exagéré. Un grand trou dans cette tentative de reconstitution : l'importance - décisive - du jeu international de l'Union soviétique, changeant mais déterminant.

*

Ce n'est certes pas ce reproche que l'on pourra adresser à Andrés Suárez, dont l'introduction aux documents relatifs au procès du POUM est en réalité une histoire résumée, mais combien juteuse par la foule de documents cités, du P.C. espagnol et de sa stricte dépendance du pouvoir russe. La série des "tournants" que prend le Parti, de 1931 à 1936, donne le vertige. Ils ne correspondent à aucune transformation, aucune logique des situations espagnoles. Ils sont calqués sur les consignes générales du Comintern. Tour à tour partisan de la création de "soviets", dénonçant les "social-fascistes", anti- puis pro-républicain, "classe contre classe" pour passer au "large front démocratique"... *"Al fin y al cabo, este partido ton 'democrata' y 'republicano' durante el periodo de la guerra era el mismo - casi con los mismos nombres - que se mostró tan 'antirrepublicano' y 'revolucionario' en 1931-1935. ¿Por qué? ¿Como interpretar un cambio de politica tan radical? A decir la verdad, el Partido Comunista de España no era ni reformista ni revolucionario : limitábase a aplicar al pié de la letra, con absoluta fidelidad, la linea de conducta que le dictaba Moscu, que unas veces podia parcer revolucionaria y otras reformista, según unas actitudes que correspondian a las circunstancias del momento, pero que en todo instante respondian a los intereses particulares de la Union Soviética."* Et cela depuis sa fondation.

La campagne de calomnies, puis la répression directe contre le POUM, correspondent à la volonté de briser une volonté révolutionnaire qui s'oppose au retour à l'Etat bourgeois, mais aussi à une lucidité particulièrement dangereuse pour les staliniens, à savoir une connaissance des méthodes russes. C'est également une tactique grossière, mais qui réussit grâce à la complicité ou à la lâcheté des dirigeants des divers secteurs du camp républicain, pour couper court aux possibilités de constitution d'un front révolutionnaire groupant les forces libertaires capables de sursaut, et notamment les Jeunesses, le POUM et divers secteurs de la CNT.

Finalement, et malgré l'étouffement de l'esprit et de la capacité rebelles de mai 37, le procès contre les militants du POUM ne parvint pas à imiter exactement les procès en sorcellerie qui venaient de se dérouler en URSS : les condamnations ne portèrent pas sur l'espionnage en faveur de la Gestapo, ou sur les services rendus à Franco, et autres absurdités que seuls des intellectuels comme José Bergamín ou Jean Cassou pouvaient faire semblant de croire, mais sur l'attitude révolutionnaire du POUM pendant les journées de mai...

L'auteur a eu l'honnêteté, ou la coquetterie, de publier tel quel le texte de la brochure que le POUM publia aussitôt après le procès, clandestinement. C'est un ensemble de faits, d'arguments, de raisonnements qui témoignent d'une grande clairvoyance, même si une certaine phraséologie de tradition léniniste - parfaitement inutile - rappelle les origines idéologiques du Parti de Nin et de Maurin. Un texte qui mérite d'être lu, relu et diffusé, car il constitue, sur la base d'un exemple évident, la meilleure paire de claques que l'on puisse imaginer sur la face des valets de la police stalinienne, de tous grades et de tout acabit, qui "fonctionnèrent" en Espagne, Togliatti, Marty, Codovila et Santiago Carillo en premier lieu.

Parti créé à partir de résidus de la décomposition communiste et marxiste, le POUM appellerait une étude sérieuse, fort éloignée des simplifications faciles. Il n'a pu jouer le rôle qu'il se proposait de tenir, celui d'un parti révolutionnaire d'avant-garde. Il a tenté d'influencer l'orientation de la CNT, dont il estimait justement le poids et l'importance, mais sans succès. Il était encore partiellement prisonnier de certaines formules bolcheviques ou, pour un secteur, d'un certain "catalanisme". Mais il faisait partie du mouvement ouvrier, une partie saine et honnête. C'est ce qu'avaient compris des observateurs comme Camillo Berneri, et c'est ce que sentaient les travailleurs et les miliciens révolutionnaires.

La préface de Gabriele Ranzato aux écrits de Nin (1931-1937) peut servir de point de départ pour semblable étude. Il signale notamment les luttes de tendance au sein du POUM, dès le début de 1937, et qui portent sur la question de la participation. L'étiquette "trotskyste" collée sur le Parti est décidément fautive, puisque les militants qui participaient à l'Opposition Communiste, c'est-à-dire à la fraction en liaison avec Trotsky, furent parmi les premiers à rompre avec le "Vieux", tout simplement parce qu'ils s'en tenaient aux problèmes d'Espagne, et ne se fiaient pas aux nostalgies des années 17-20 en Russie.

Les articles et thèses de Nin illustrent la recherche d'une voie révolutionnaire, entre anarchisme primitif et bolchevisme désabusé, une voie qui n'était pas définitivement tracée, quand il fut assassiné.

L. M. V.

(traduction des citations)

p. 11, Bookchin :

"En Espagne, il est significatif que les étudiants privilégiés, qui ont joué un rôle si réactionnaire dans les années '30, soient au nombre des éléments les plus radicaux de la société des années '60-'70. Ils se mettent, en compagnie des jeunes travailleurs et intellectuels de tous les domaines, à reconnaître à des degrés divers les buts peronnalistes et utopistes qui font paraître anachronique l'anarcho-syndicalisme puritain et hyper-institutionnalisé de la CNT-FAI."

p. 12, Suarez :

"En fin de compte, c'est le même parti, si "démocrate" et "républicain" pendant la guerre, avec pratiquement les mêmes hommes, qui s'était montré si "anti-républicain" et "révolutionnaire" en 1931-35. Pourquoi ? Comment interpréter un changement de ligne politique si radical ? A vrai dire, le Parti communiste espagnol n'était ni réformiste ni révolutionnaire : Il se bornait à appliquer au pied de la lettre, en toute fidélité, la ligne de conduite dictée par Moscou, qui parfois pouvait paraître révolutionnaire, et parfois réformiste, suivant des positions qui correspondaient aux circonstances du moment, mais qui ne répondaient jamais qu'aux intérêts particuliers de l'Union soviétique."

Clara E. Lida : Anarquismo y revolución en la España del XIX
Madrid : Siglo Veintiuno de España, Editores S.A. 1972, p.334.

Antecedentes y desarrollo del movimiento obrero español
(1835-1888) - Textos y documentos. Madrid, Siglo Veintiuno
de España, Editores S.A. 1973, págs. 499.

Anarquismo y revolución is a history of the formative stage of Spanish anarchism, covering the period 1835-1884, but concentrating on the two decades prior and following the anti-monarchist revolution of 1868. Professor Lida's concern is the transformation of radical liberalism first into a republican movement with a strong social commitment and then into anarchism. The catalytic agent for both changes was disillusionment with the political establishment of Spain, specifically, with its ability to carry out any profound change. Clara Lida does this because she is concerned in this book with one dimension of anarchism, its revolutionary potential. By eschewing a comprehensive survey of Spanish anarchism (of which there are several), by declining to emphasize either the ideology of anarchism or the international movement, she achieves a depth dimension that in itself is a major contribution to the study of one of the most important anarchist movements in the world. Secondly, she has sought the origins of revolutionary anarchism in the ideas, institutions and political realities of Spanish social history. This too is a major contribution for too often has Spanish anarchism been presented as sprung, full grown, from the Zeushead of the First International. Professor Lida has traced its roots into the subsoil of political revolutionary movements in Spain, which had disillusioned workers not only because they failed but because workers had gradually realized that the franchise and civil rights did not constitute their most immediate and vital needs.

The third major contribution of Prof. Lida's study is to show how the spontaneous terroristic aspects of

Anarquismo y revolución narra la historia de la fase formativa del anarquismo español, en el periodo de 1835 a 1884, pero más especialmente la de los dos decenios que precedieron y siguieron a la revolución antimonárquica de 1868. El tema central del estudio de la Profesora Lida es la transformación del liberalismo radical, primero en un movimiento republicano teñido de fuerte sentido social y después en anarquismo. El agente catalizador de ambos cambios fue la desilusión producida por la clase política dominante en España y, sobre todo, por su incapacidad para efectuar cualquier cambio profundo. Si Clara Lida insiste en este aspecto es porque en el citado libro se ocupa de una dimensión del anarquismo : su potencial revolucionario. Evitando un estudio general del anarquismo español (del tipo del que existen ya varios) y renunciando a insistir en la ideología del anarquismo o en sus características de movimiento internacional, la autora consigue una profundidad que en sí constituye una importante contribución al esclarecimiento de uno de los movimientos anarquistas más importantes del mundo. En segundo lugar, la autora ha buscado los orígenes del anarquismo revolucionario en las ideas, instituciones y realidades políticas de la historia social española. Esta ^{es} también una considerable aportación de la Profesora Lida, porque con demasiada frecuencia se ha presentado el anarquismo español como si hubiera brotado ya enteramente formado de la frente de Jupiter de la Primera Internacional. Cl. Lida ha ido a buscar las raíces del anarquismo español en los cimientos de los movimientos revolucionarios de carácter político habidos en España, que defraudaron a los trabajadores no sólo porque fracasaron, sino porque los obreros fueron dándose cuenta gradualmente de que la concesión de derechos políticos y cívicos no venía a satisfacer sus necesidades más inmediatas y vitales. El tercer punto importante de interés destacado en el trabajo de la Profesora Lida es que muestra cómo los aspectos espontáneos

anarchism met the needs of a rural proletariat, living in isolated agrotowns, which provided a sense of community, completely dependent upon wages for their subsistence. This dimension emerges most clearly in the study of the Mano Negra terrorism of 1881-1882, an intensely controversial event for worker historians; relying on other experiences and suspicious always of the devious maneuvers of an authoritarian state functioning in the service of vested interests, they have tended to dismiss the Mano Negra trials as a police complot, designed to provoke and/or justify repression. Some historians, idealizing rural anarchism, have described it as messianic, an innately irrational response to a world peasants cannot control nor even cause to respond to their needs.

Professor Lida goes counter to both currents of historiography, and although the documentation on which she builds her case may not bear the full weight of her argument, it must not be discounted. For Prof. Lida moves within the new school of labor historians, not concerned primarily with institutions or ideology but with the real conditions of workers, their families, their aspirations, and with the connection of these factors to the campaigns of unions and parties to court worker support.

The books of documents was planned as a supplement to Anarquismo y revolución and as the title indicates, the focus here is on the development of worker consciousness and organization per se. But in practice, there is documentation concerned with republican movements. It does not, it seems to me, stand by itself, but serves rather as a source book for the history.

Professor Lida's style is lucid rather than eloquent. Her documentation is impressive, for she had worked in diplomacia files in Paris

y terroristas del anarquismo corresponden a las necesidades de un proletariado rural, que vivía en pueblos aislados, donde existía un sentido de la comunidad y que dependía enteramente del salario para su subsistencia. Este aspecto aparece con particular claridad en el estudio del terrorismo de la Mano Negra en 1881-1882, suceso que se presenta enormemente a controversias entre historiadores; basándose en otras experiencias y desconfiando siempre de las tortuosas manobras de un Estado autoritario que funciona en beneficio de intereses creados, los historiadores han tendido a liquidar la cuestión de los juicios contra la Mano Negra como un complot de la policía encaminado a provocar o a justificar la represión. Otros historiadores, que han idealizado el anarquismo rural, han descrito la Mano Negra como una respuesta mesiánica, irracional e innata de los campesinos a un mundo que no pueden dominar y que ni siquiera pueden orientar para que satisfaga sus necesidades. La Profesora Lida se pronuncia en contra de estas dos corrientes de la historiografía y, aunque la documentación en que sustenta su tesis puede no parecer del todo suficiente, no por ello ha de descartarse su punto de vista a este respecto. En efecto, la Prof. Lida pertenece a la nueva escuela de historiadores del mundo del trabajo, que no se interesa principalmente por las instituciones o la ideología, sino por las condiciones efectivas de vida de los trabajadores y de sus familias, por sus aspiraciones y, en relación con estos factores, por las campañas lanzadas por sindicatos y partidos para granjearse el apoyo de los trabajadores.

El segundo libro, compuesto de documentos, fue concebido como suplemento de Anarquismo y revolución y, como lo indica su título, trata ante todo del desarrollo de la conciencia de clase y de las formas de organización de los trabajadores en sí. En la práctica, hay también documentación relacionada con los movimientos republicanos. A mi juicio, no se trata de un libro que baste por sí mismo, sino que sirve más bien de fuente para la historia.

El estilo de la Profesora Lida tiene más lucidez que elocuencia. Su documentación es impresionante, pues ha investigado en archivos diplomáticos de París y de Washington,

and Washington, in police files in Paris, uncovering not only material that may never have existed in Spain or has possibly disappeared in the political turmoil of this past century. She has also found evidence of the contacts between Andalusian republicans and European movements advocating social and political justice. And in this she goes counter to the argument that "Spain is different", so beloved of the Franco regime. The desire of the Andalusian peasant for justice and sustenance, sought first in political movements and then in Anarchism, is thus different in degree (because of his greater poverty) but not in kind from that of peasants in other Western European nations.

y en fichas policiacas de París, descubriendo material que tal vez no ha existido nunca en España o que acaso desapareció en la tormenta política del siglo pasado. La autora ha hallado también pruebas de los contactos establecidos entre republicanos andaluces y movimientos europeos que abogaban por la justicia social y política. En este sentido, contradice el argumento de que "España es diferente" tan sobado por el régimen de Franco. El deseo de justicia y de satisfacción de su sustento que sentía el campesino andaluz, para colmar el cual acudió primero a los movimientos políticos y después al anarquismo, es por lo tanto diferente en grado (por su mayor pobreza) pero no en esencia, del de los campesinos de otros países de Europa occidental.

Joan Connelly Ullman
University of Washington.



El movimiento libertario español :
pasado, presente y futuro. Ruedo Ibérico 1974

The publication of El Movimiento libertario español by Ruedo Ibérico is an important addition to the works on Spanish Anarchism. It is the first real collection of articles and documents, which together give the history of Anarchism and Anarcho-Syndicalism in Spain. The very fact that such a wide range of topics is covered inevitably limits, if not excludes, the possibility of including more detailed studies, which in my opinion is most unfortunate.

I do not propose to enumerate the subjects dealt with, for the reader has only to look at the first essay adapted from a talk given by Rudolf de Jong in Leiden, to see that he presents a summary of the history of Anarchism in Spain from its origins at the end of the nineteenth century until 1936. This is an excellent introduction, but the reader is left with the impression that the whole of the section entitled Ensayos is no more than a prologue, for subsequent articles carry the reader up to the present time. Since it would not be unreasonable to suppose that such a book would only be read by those already well-versed or extremely interested in the general field of libertarian ideas in Spain, it seems a pity that so much space should be devoted to this rather superficial handling of the subject.

However, the Supplement does contain some useful documents such as the Encuesta in which a number of well-known militants reply to a series of questions on the C.N.T. and the F.A.I. There is also a description of the foundation of the F.A.I. together with the polemic between the treintistas and faistas; but once again the desire to cover all aspects has led to certain texts being

shortened, including that entitled Testimonio de un fundador. Having personally consulted this in the type-written original in Amsterdam, I am aware that the text presented by Ruedo Ibérico is not complete. Nevertheless, no omissions are indicated and the unsuspecting reader might well be misled into thinking that the documents reproduced in El Movimiento libertario español have been copied in their entirety.

Leaving aside this somewhat unscholarly approach, which extends into the realm of notes and bibliography (at times far from abundant), I would stress the value of the book for all those interested in the history of Spanish Anarchism. It is unfortunate that the editors have not seen fit to include contributions by some well-known anarchists, like Federica Montseny, or by historians such as Albert Balcells, Gabriel Jackson and Josep Termes, who, amongst others, have been instrumental in making the subject known to a wider public.

In conclusion, whilst I heartily applaud the initiative taken by Cuadernos de Ruedo Ibérico to produce the first "handbook" of Spanish Anarchism, I cannot fail to lament some of its shortcomings, which the editors may well see fit to rectify in any subsequent studies of this nature.

Jill R. Webster
University of Toronto.

INDICE

=====

- Ensayos : Rudolf de Jong, El anarquismo en España
Gérard Brey y Jacques Maurice, Casas Viejas
Carlos-Peregrin Otero, Noam Chomsky
Noam Chomsky, Objetividad y cultura liberal ; Notas
sobre anarquismo
James Stuart Christie, Sobre presente y futuro del
movimiento libertario español
- Notas : Carlos da Fonseca, Sobre el proletariado español y
la A.I. de T. en Portugal
Frank Mintz, La autogestion en la España revolucionaria
Juan Garcia Duran, La CNT y la Alianza nacional de
Fuerzas Democráticas
Fernando Gomez Pelaez, De "Soli" a "Frente Libertario"
Albert Meltzer, CNT : lo que muere contra lo que nace
Freddy y Alicia : Apuntes sobre el anarquismo historico
y el neoanarquismo en España
- Encuesta: Pasado, presente y futuro del movimiento libertario español
Respuestas de O. Alberola, R. Alvarez, J. Borrás, J. Cabañas, J.
Campos, S. Cano, F. Carrasquer, Colectivo de jovenes acratas, E.
Domingo, V. Garcia, J. Garcia Durán, M. Garcia, J. Garcia Pradas,
Fr. Gomez, J. Lorenzo, J. Martin-Artajo, J.M. Molina, J. Mora,
M. Orrantia, A. Paz y J. Peirats.
- Documentos : Salvador Seguí, Mision del sindicalismo ; Por qué
soy sindicalista.
Qué fue la FAI : testimonio de un fundador, actas y manifiestos.
Una polémica : "treintistas" y "faistas"

LILIAN WOLFE

Lilian Wolfe est décédée au mois d'avril 1974 à Cheltenham, en Angleterre. Le CIRA a ainsi perdu une amie et une bienfaitrice qui avait fait don d'une importante collection d'ouvrages assemblés au cours de sa longue vie et avec l'aide de son compagnon Tom Keell.

Lilian Wolfe militait déjà au début de ce siècle dans les mouvements pour le suffrage féminin, le pacifisme, l'anarchisme - et à 90 ans passés elle participait encore à des manifestations contre les guerres. Sa vie fut tout entière consacrée à mettre en pratique ses idées de paix, de justice, de liberté, et nombreux sont les amis qui ont bénéficié, jusqu'à ces dernières années, de sa compétence et de son dévouement : Freedom Press, L'Internationale des Résistants à la Guerre, le National Council for Civil Liberties pour qui elle travaillait régulièrement.

Ce sont là quelques repères dans une longue vie de militante; ils disent peu sur la personnalité de Lilian Wolfe. Ceux qui ont eu le privilège de la connaître se rappelleront sa chaleureuse et fidèle amitié, son esprit toujours en éveil, et cette forme britannique du courage qui s'appelle l'humour.

Lilian Wolfe avait voulu donner de son vivant sa collection d'écrits anarchistes au CIRA qui gardera ainsi d'elle, de Tom Keell et de leurs deux vies bien remplies, un souvenir tangible et précieux.

* * * * *

BORIS YELENSKY

Un autre ami du CIRA a disparu, c'est Boris Yelenski.

"Tu connais les lois naturelles, et ce qui arrive quand le corps a passé quatre-vingts ans" nous écrivait-il en septembre 1973. "Je me bagarre avec Mère Nature, et j'essaie de ne pas céder, car il reste beaucoup de travail à faire pour diffuser nos idées partout. De toutes mes forces, je cherche encore à aider la jeune génération de notre mouvement..." Aujourd'hui, Yelensky n'est plus; il s'est éteint le 11 juin 1974. Il avait pris une part active à la Révolution russe et, débarqué aux Etats-Unis, y avait fondé une association d'aide aux anarchistes et autres prisonniers politiques en Union Soviétique. Ce travail, il l'a poursuivi à côté d'activités professionnelles et militantes, pour sauver les camarades persécutés sous Hitler et sous Franco. Un livre signé de lui rappelle le souvenir de ces luttes toujours recommencées : "In the Struggle for Equality". Chicago 1958. C'est un ouvrage qu'on lit le coeur serré mais qui, à côté du récit d'innombrables difficultés, apporte des informations précieuses; le seul, sauf erreur, traitant de cet aspect du mouvement anarchiste.

AUTOUR DE L'A. I. T.

Cafiero - Pier Carlo Masini - Milano, Rizzoli ed. 1974, 422 p.

Anarchismo e socialismo in Italia (1872-1892) : atti del Convegno di Rimini, ottobre 1972, a cura di Liliano Faenza ; Roma, Editori Riuniti 1973, 321 p.

La Primera Internacional en España - Juan Gomez Casas - Bilbao, Ed. Zero 1974, 159 p.

Anarchisme et fédéralisme ; Paris, "L'Europe en formation", numéro spécial, oct.-nov. 1973, 176 p.

La biographie de Cafiero par Masini est un ouvrage de lecture agréable. Le genre n'est pas méprisable : voici présenté pour le grand public, dans une collection portant sur la vie d'illustres Italiens, un des personnages clefs de la Fédération italienne de l'AIT, un des plus bouillants, que son questionnement révolutionnaire mena jusqu'à la folie. Masini a suivi Cafiero pas à pas, dans ses voyages et dans ses traces aux archives des polices européennes, dans les recherches les plus récentes à son sujet, et par la familiarité acquise à sa fréquentation il sait transmettre la séduction du personnage. Il ne s'agit pas de prendre le livre pour un instrument de travail, car on aura de la peine à y trouver dates et références : celles-ci se trouvent dans des travaux plus académiques.

*

Les volumes réunissant les textes d'un colloque, à moins d'être extrêmement bien préparés et coordonnés, sont souvent un peu fastidieux, n'évitant pas les redites et les généralités. Le volume Anarchismo e socialismo in Italia 1872-1892 n'échappe pas à cette critique. Ce sont les actes du colloque réuni il y a deux ans pour le centenaire de la Conférence de Rimini (qui avait vu la fondation de la Fédération régionale italienne de l'AIT) sous le titre malheureux de *Marxisti e riministi*. On retrouve Cafiero dans les communications de Pier Carlo Masini et de Giancarlo Maffei, Bakounine dans celles de Cerrito, Lehning et Nejrotti. Gino Cerrito y brosse un résumé de l'histoire de l'AIT, trop copieux et parfois peu précis dans ses références ; l'intérêt du texte réside surtout dans la discussion de l'idée bakouninienne de "minorité consciente", distincte de celles d'avant-garde et de parti. Arthur Lehning présente avec la précision qui lui est coutumière la stratégie de Bakounine en Italie et évalue le rôle des sociétés secrètes ; quant à Mariella Nejrotti, elle résume en termes assez généraux l'idéologie bakouninienne. C'est Leo Valiani qui reprend la discussion sur parti, classe, organisation, avec la modestie et le brillant qu'il a su depuis si longtemps ne pas rendre antagonistes. Deux de ses thèses me paraissent particulièrement intéressantes : la première, de méthode : *"Ce n'est pas sur la base de leur idéologie qu'il nous faut juger les hommes (ici, Marx et Bakounine) mais selon la perspective historique qui est nôtre, et qu'eux ne pouvaient avoir."* La seconde thèse, partant, concerne les prévisions de Bakounine sur les révolutions à venir en Russie, en Espagne et en Italie plus tôt que dans les pays avancés et industrialisés, et la défense - en Russie surtout - des thèses marxistes que les bakouniniens se sont trouvés obligés de prendre. *"On voit là combien les questions contingentes, les luttes entre individus - quelque grands que soient ces individus - jouent peu de rôle, au contraire des questions du développement économique,*

social, politique et intellectuel." Ce qui est proprement à l'opposé des thèses de Max Nettlau, que j'ai présentées à l'occasion de ce colloque.

On trouve encore dans ce volume des monographies intéressantes sur des sections (Sigfrido Sozzi sur celle de Rimini, Romano Brogginini sur celle du Ceresio) ou des journaux (Lelio Basso sur Il Ladro, Rossella Franco sur La Plebe) et deux études sur des sujets non italiens : Bernard Dandois sur César De Paepe (au sujet duquel il a depuis lors publié un volume chez Maspero à Paris) et Giampiero Biagioni proluxe et bien informé sur la Fédération régionale espagnole.

La préface du recueil, due à Enzo Santarelli, nous arrêtera encore un peu, ainsi que la communication de Gian Mario Bravo. Ce dernier reprend hélas des textes polémiques de Marx et d'Engels, surtout sur l'Italie, en les traitant comme vérités éternelles, sans évaluer leur rôle tactique. S'il est peut-être exact que le rôle de Marx et d'Engels dans le développement de l'Internationale en Italie a été sousestimé par les historiens, il est erroné d'affirmer que les internationaux italiens n'étaient que des petits-bourgeois ; il est de mauvaise foi de prétendre voir dans chaque article d'un journal "anti-autoritaire" la patte des machinations de Bakounine, et c'est enfin pure provocation que d'affirmer : *"Le caractère concret du marxisme, qui réussit à appuyer la révolution sur le concept de voie "pacifique" vers le socialisme, et qui s'opposait aux fumisteries extrémistes, ne laissant de côté aucun moyen pour atteindre son but qui est la subversion et la transformation sociale, s'est révélé de façon limpide au Congrès de La Haye."*

Santarelli reprend quelques thèmes développés par les participants ; il justifie Bravo d'avoir réévalué les textes polémiques de Marx et Engels, De l'autorité et l'Indifférence en matière politique, il critique Sozzi qui a trouvé 89,78 % de prolétaires parmi les internationaux de Rimini : *"27 % du total seulement peuvent être considérés comme des ouvriers modernes : ce sont ceux qui travaillent aux chemins de fer."* Les autres, menuisiers, chapeliers et tailleurs, maçons, cochers, n'étant pas des travailleurs de la grande industrie, ne seraient donc pas des ouvriers ? La question qui se pose est bien plutôt celle de la base sociale des groupes révolutionnaires, comme le note Valiani : ouvriers contre capitalistes, ou opprimés contre leurs oppresseurs ?

Enfin, dire qu'*"au Congrès de La Haye, marxistes et blanquistes côte à côte expulsèrent Bakounine et Guillaume de l'Internationale"*, c'est une de ces vérités partielles dont l'histoire partisane est friande, et l'histoire stalinienne spécialiste : on omet simplement de dire que les blanquistes se sont retournés ensuite contre les marxistes, qui les avaient floués à La Haye par leur promesse de conserver le Conseil Général de l'AIT à Londres. On s'attendrait à plus d'honnêteté entre gens de si bonne compagnie.

*

Le petit livre de Juan Gomez Casas est un résumé de l'histoire de l'AIT en Espagne qui sert d'introduction à une série de textes, copieusement annotés par l'auteur, tirés de l'ouvrage pionnier d'Anselmo Lorenzo, El proletariado militante. L'introduction se fonde elle aussi sur la même source (en sus de nombreuses autres, citées dans la sérieuse bibliographie). Gomez Casas critique au passage les interprétations d'historiens plus récents et moins militants, Josep Termes en particulier, sur le catalanisme duquel il attire l'attention. Il rétablit en revanche Lorenzo dans une orthodoxie anarchiste (il ne fut jamais partisan de Marx et d'Engels malgré l'admiration qu'il leur témoigne après la Conférence de Londres), et la Fédération régionale espagnole de l'AIT en tant que modèle de l'anarchisme et de l'anarcho-syndicalisme espagnol ultérieurs. C'est certainement le cas au niveau

explicite : on compte d'innombrables références et citations de l'AIT dans les écrits anarchistes ultérieurs. Quant à savoir si le modèle d'organisation, les comportements et les espoirs de la Fédération régionale se sont retrouvés dans le Mouvement libertaire espagnol, et là seulement, c'est une autre question qu'il s'agirait d'étudier à un autre niveau que celui des programmes et de l'idéologie. Parmi les enfants de Bakounine, champions de la lutte contre le droit d'héritage, beaucoup tiennent à se proclamer les héritiers légitimes et uniques d'une pensée à la survie de laquelle ils passent beaucoup de temps et consacrent beaucoup de forces... Cela dit, le livre de Juan Gomez Casas est tout à fait utile, conscient de ses limites, et c'est un plaisir de le voir dans la courageuse collection espagnole Promocion del Pueblo.

*

On retrouve encore une fois un survol de l'histoire de l'AIT et de ses conflits dans Anarchisme et fédéralisme, sous la plume d'Arnaud Marc-Lipianski. Celui-ci est fort bien documenté (en témoigne le compte rendu qu'il consacre à quelque 80 ouvrages et revues anarchistes parus ces dernières années, textes historiques, théoriques, anthologies, études et symposiums divers) et clair dans son exposé. On ne peut en dire autant de l'ensemble de ce volume déroutant. Hormis Arthur Lehning et Gaston Leval, dont on connaît bien, chez les lecteurs de l'anarchisme, l'honnêteté intellectuelle et la fidélité militante, les collaborateurs ont fourni des articles qui pourraient figurer sans trop de mal dans des bibliographies anarchistes (Maximilien Rubel sur Marx, Jean Caroline Cahm sur l'Angleterre, Edmond Marc-Lipianski sur la pédagogie libertaire) et d'autres cherchant à faire le lien entre Proudhon ou Fourier avec le Fédéralisme (Reszler, Goriély, Bancal). Ce dernier est illustré et défendu dans un article théorique d'Alexandre Marc, le directeur de la revue. Il rappelle les "4 principes régulateurs : autonomie, coopération conflictuelle, exacte adéquation, participation". Le fédéralisme - si j'ai bien compris : j'essaie de simplifier la terminologie philosophique de Marc sans la trahir - se veut plus qu'une doctrine politique : il envisage dans ce domaine un Etat minimum et une autorité révolutionnaire, c'est-à-dire garante des libertés et transcendante par rapport au pouvoir. Il critique au passage la stérilité à laquelle s'est condamné l'anarchisme par sa conception simplificatrice du pouvoir (c'est l'oppression) et de la propriété (c'est le vol). Pour les fédéralistes, le pouvoir peut être libération, la propriété peut être liberté, à la condition d'une organisation polyarchique prospective.

Les autres numéros de L'Europe en formation, moins théoriques, permettent peut-être de mieux évaluer le fédéralisme en le confrontant à la réalité politique et sociale ; car l'option philosophique est finalement toujours individuelle. Puisque les autres collaborateurs de ce numéro spécial sont en général plus sympathisants de l'anarchisme, puisqu'ils en parlent plus directement, voyons un peu comment ils le présentent.

L'anarchisme, c'est ici Proudhon, Bakounine, Kropotkine, Rocker, un peu Fourier, un peu Sorel, et la révolution espagnole que l'on ne peut omettre ; l'histoire de l'anarchisme britannique s'arrête en 1920, avec la disparition momentanée de son organe FREEDOM, et le syndicalisme n'y est compté que comme une idéologie parmi d'autres ; l'exposé sur la pédagogie s'arrête il y a longtemps aussi, citant Fourier, Robin, Tolstoï, Ferrer et les "maîtres-camarades" de Hambourg. Il n'y a que dans les comptes rendus d'ouvrages d'Arnaud Marc-Lipianski que les courants contemporains apparaissent un peu : mais toujours à titre d'idées, auxquelles on peut donc librement donner ou refuser son adhésion, et jamais comme produits des contradictions sociétales, implantés socialement et économiquement ; jamais comme une alternative pratique à la pratique de parti, de dictature du prolétariat, de "socialisation" de l'économie, de lutte des classes. Les anarchistes

seraient plus sympathiques que les marxistes parce que moins méchants, moins durs, valorisant plus l'individu et la créativité. Mais la révolte contre l'oppression, qui est constitutive de l'adhésion au corpus théorique et pratique de l'anarchisme, est la grande absente de ce volume. C'est vraiment là l'option libérale : chacun a devant lui un certain nombre de systèmes, d'idées, de principes, défendus au nom d'une logique, d'une rationalité, d'une épistémologie ; à l'individu de faire son choix. Qu'il soit permis de penser que le socialisme a d'autres raisons.

Marianne Enckell.

* * * * *

HÅKANSON, Kaj : Socialism som själstyrre. Om socialismens mål och medel.
Stockholm, Bokförlaget Prisma 1973, 421 p., bibl, index.
HÄR TALAR SYNDIKALISTERNA. Sammanställd o. kommenterad av Britta Gröndahl.
Stockholm, Federativs förlag 1973, 159 p.

Deux ouvrages en suédois sont venus s'ajouter aux collections du CIRA, deux ouvrages qui rappellent aux Suédois que les revendications des travailleurs ne sont pas forcément, ni toujours, celles que l'Etat prétend satisfaire. La politique sociale et économique suédoise - le "modèle suédois" - est malgré tout une politique réformiste. Kaj Håkanson par son gros ouvrage - dont on pourrait traduire le titre par "L'autogestion- un socialisme" - et Britta Gröndahl par son anthologie de textes anarcho-syndicalistes apportent aux Suédois des sujets de réflexion sur leur propre bien-être, et sur les buts toujours recherchés dans les luttes libertaires, et toujours détruits quand ils ont été atteints, comme en Espagne.

L'ouvrage de Håkanson qui pose la question: "quel socialisme?" passe en revue les formes que le socialisme a revêtues dans le passé, et ses formes possibles dans l'avenir. C'est un livre dense, très documenté, muni d'un appareil critique et bibliographique exemplaire. De son propre aveu, l'auteur a cherché à faire un texte accessible à tous; je ne suis pas certaine qu'il y soit parvenu, car sa lecture demande un effort soutenu. Mais on aura sous la main un instrument d'analyse pour un grand nombre de théoriciens socialistes; un exposé des buts et des moyens choisis tant en théorie qu'en pratique; des commentaires sur la pensée socialiste dans ses diverses formes et particulièrement ses formes suédoises; et un historique des mouvements autogestionnaire, collectiviste, conseilliste, où l'idéologie libertaire joue un rôle fondamental. De pareilles références sont indispensables pour qui cherche à préciser le genre de socialisme qu'il désire.

L'anthologie de textes assemblés par Britta Gröndahl ("La parole est aux syndicalistes") est de taille plus modeste; mais la pensée syndicaliste révolutionnaire est toujours stimulante et toujours actuelle. Introduction et choix de textes, tout dans ce petit ouvrage contribue à nous rendre claires la pensée, l'histoire et les méthodes des anarcho-syndicalistes, et à nous convaincre de la justesse de leur critique. Après d'autres anthologies consacrées à l'anarchisme de façon plus générale, celle-ci est un modèle qu'on voudrait voir suivi ailleurs. Elle nous rappelle que les buts du syndicalisme n'ont été atteints ni dans les sociétés de capitalistes nantis, ni dans le modèle soviétique, ni ailleurs, et que tout reste à faire.

Sur le livre de Jacques Duclos : BAKOUNINE ET MARX, OMBRE ET LUMIERE

Paris, Plon 1974, 479 p.

Après plusieurs ouvrages (*La Première Internationale, Anarchistes d'hier et d'aujourd'hui*, entre autres), dans lesquels Jacques Duclos - membre important du Parti Communiste Français - développait ses positions sur l'anarchisme, voici *Bakounine et Marx*, un livre qui se propose de montrer "ce qu'il y avait d'antinomique entre l'idéologie et la politique bakouninienne et le socialisme scientifique de Karl Marx".

Duclos commence par quelques remarques liminaires : "*Bakounine et Marx, Ombre et lumière. Voilà (...) un titre qui ne comporte aucune équivoque.*" (p.8) "*Certains égarés, suivant de mauvais bergers, peuvent encore se laisser séduire par le révolutionnarisme verbal de Bakounine que propagent certains éléments, parmi lesquels des irresponsables, à qui s'ajoutent de toute évidence des manipulateurs, eux-mêmes manipulés.*" (p.16) puis il entreprend de suivre la vie de Bakounine ; on apprend ainsi que, jeune officier démissionnaire, celui-ci fit un court séjour à Moscou, avant de se rendre à Berlin : "*on peut penser (qu'à ce moment) Bakounine songeait intérieurement à se préparer en vue de faire par la suite une brillante carrière de fonctionnaire dans l'empire des tzars*"(p.26).

Un bref rappel des événements révolutionnaires des années 1848-1849 en Europe, dans lesquels le rôle joué par Bakounine n'est pas toujours souligné, et Duclos aborde l'épineux problème de la *Confession*. Il consacre un assez long développement à ce document, soulignant que "*si un épisode de cette nature avait marqué la vie de Karl Marx, la Réaction internationale n'aurait pas manqué d'en faire état, alors qu'il n'en a rien été pour Bakounine. Cela conduit à se poser à ce sujet une question qui, si elle ne peut avoir de réponse précise, laisse la porte ouverte à de troublantes suppositions, mais on ne saurait aller plus loin...*" (p.210). En outre, une traduction se trouve en annexe, non celle de Paulette Brupbacher, qui comportait des annotations de Fritz Brupbacher et de Max Nettlau (1), mais réalisée par Andrée Robel. Duclos laisse entendre qu'une volonté délibérée a empêché la parution de la *Confession* avant 1920, compte tenu du fait, dit-il, que le document se trouvait dans les archives de la police (2). Par ailleurs, ce document n'était "*rien d'autre que (...) le misérable reniement de son action militante*" (p. 41). "*On peut difficilement aller plus loin dans l'avilissement de soi-même.*"(p. 47)

Il nous paraît important de citer ici un extrait d'une lettre de Michel Bakounine du 8 décembre 1860, écrite alors qu'il se trouvait déporté en Sibérie, à Irkoutsk (3):

"Dans un tribunal public, devant un 'jury', j'aurais le devoir de rester dans mon rôle jusqu'au bout ; mais, enfermé comme je l'étais entre quatre murs, me trouvant au pouvoir d'un ours, il me serait permis d'adoucir la forme, sans me faire un scrupule de cela.(...) D'ailleurs, tous mes actes furent parfaitement connus ; j'avais agi si ouvertement que je n'avais plus de secret à révéler à ce sujet(...). Je n'ai de sauf que l'honneur, mon seul trésor, et la conscience de n'avoir jamais trahi personne qui ait voulu se fier à moi(...). (La confession fut)

1) Paris, Rieder 1932.

2) En fait, le texte se trouvait dans les inaccessibles archives du tzar. Il ne put donc être connu qu'après la révolution bolchevique, qui dépouilla ces archives.

3) in Dragomanov, *Correspondance de Michel Bakounine...*, p. 114 ss.

calculée sur la précision de ma position sans issue, et d'un autre côté, sur le tempérament énergique de Nicolas (...). Un jour, (...) le ministre de l'extérieur se présenta au tzar qui l'accueillit en tenant une lettre dans sa main - c'était celle que j'avais écrite en 1851 à Nicolas - et lui dit : "Mais, je ne vois pas le moindre repentir dans cette lettre".

Après une présentation approfondie du "Manifeste du Parti Communiste", Duclos aborde les rapports entre Marx et Bakounine au sein de la Première Internationale. Nous ne pouvons ici rappeler la lutte entre socialistes révolutionnaires et communistes autoritaires dans l'A.I.T. Par ailleurs, les rapports entre ces deux géants de la pensée révolutionnaire sont encore, selon nous, empreints d'un mystère qui ne permet pas de dresser un bilan définitif.(4) Comme le note Daniel Guérin (5), "Bakounine n'est pas sans reproche, et le procès qu'il intente à Marx manque souvent d'équité, voire de bonne foi" ; néanmoins, Bakounine n'a jamais cessé de rendre hommage à Karl Marx, saluant sa vaste érudition, son immense intelligence. Et on ne peut, comme le fait Duclos, rendre Bakounine entièrement (et seul) responsable de la faillite de l'A.I.T. On notera, par ailleurs, que les documents sur lesquels s'appuie l'auteur sont les textes officiels de l'Internationale, dirigée on le sait par le Conseil Général de Londres, dans lequel régnait Marx.

Duclos étudie ensuite l'Affaire Netchaïev et le "Catéchisme révolutionnaire, dont l'auteur n'était autre que Bakounine" (p.209). Il est tout à fait exact que Bakounine a écrit le "Catéchisme révolutionnaire"; mais Duclos confond ce texte avec le "Catéchisme du révolutionnaire", dont l'auteur n'est autre que Netchaïev (ceci est confirmé par les récentes études de M. Confino et d'A. Lehning (6) entre autres) : ce texte-là est un bréviaire nihiliste parfaitement condamnable. Or Duclos donne des extraits du deuxième texte en les présentant comme extraits du Catéchisme révolutionnaire.

Il est regrettable que ne soit pas exposée dans cet ouvrage la critique du marxisme, telle que l'avait formulée Bakounine, qui montrait notamment comment le stalinisme est contenu en germe dans le léninisme. On aurait également souhaité voir exprimées les conceptions internationalistes du Russe, ses idées fédéralistes, et les voir mises en opposition aux thèmes marxistes.

Enfin, Duclos conclut sur l'anarchisme après Bakounine, insistant sur la "propagande par le fait" (Ravachol, Vaillant...), ignorant l'anarcho-syndicalisme, avant de terminer sur le rôle que joue actuellement le P.C.F.

Qu'on nous permette de conclure par quelques lignes empruntées à Gaston Leval : "Bakounine est mort en 1876, il y aura donc bientôt un siècle. Et il faut que ce mort exerce encore une influence certaine et que sa pensée demeure bien vivante pour que ses adversaires le craignent au point de continuer à l'attaquer. Car cette pensée incarne la liberté de l'homme contre le totalitarisme d'Etat. (...) Bakounine est le penseur et le lutteur qui montre le chemin de l'avenir. D'où la recrudescence de l'attaque." (7)

R. V.

4) On peut lire à ce sujet Victor Dave , *Bakounine et Marx*.

5) Daniel Guérin, *L'Anarchisme* : Paris 1965, p. 27

6) Michel Confino : *Violence dans la violence*, Paris, Maspero 1972 ; A. Lehning (ed.), *Archives Bakounine vol. IV : M.B. et ses relations avec Serguei Neceav*; Leiden, Brill 1972.

7) "Les calomnies de Jacques Duclos", *Cahiers de l'humanisme libertaire*, avril 1974, p. 2 ss.

t e x t e s e t t r a d u c t i o n s
 * * * * *

- les classiques -

FREEDOM PRESS présente deux brochures d'introduction à l'anarchisme, à des prix modérés : Anarchism and Anarcho-Syndicalism, de Rudolf Rocker, et Anarchy, de Malatesta, ce dernier dans une nouvelle traduction de Vernon Richards. L'importance et l'actualité de ces textes ne sont pas surestimées, bien que leur lecture soit vivement recommandée par les présentateurs (20 et 25 pages, £ 0.5 env.)

BAKOUNINE a fait l'objet de plusieurs anthologies sous le titre de Liberté : en français, présenté par François Munoz (Paris, Pauvert 1965) ; en italien, Libertà e rivoluzione, a cura di Pietro Anganaro (chez Avanzini e Torraca, 1968) puis Rivoltà e libertà, a cura di Mariella Nejrotti (Roma, Editori Riuniti, 1973) ; en espagnol, textes sélectionnés par Santiago Soler Amigo (Mexico, Ed. Grijalbo 1972). A bien y regarder, le premier volume italien et le volume mexicain sont pratiquement des traductions de l'anthologie française, références omises et traductions refaites, vraisemblablement à partir du français ; l'anthologie espagnole n'a pour introduction qu'une lettre de Marx à Bolte et une de Engels à Th. Cuno. Espérons que les traductions à venir (qui sait ? en portugais, en grec...) ne seront pas plus détériorées encore. Et étonnons-nous de ce que l'anthologie française ait été faite par quelqu'un qui dit que "*Bakounine est un marxiste qui ne se met pas au garde-à-vous devant Marx*" (cela, certes, avant mai 1968 !), et que celle de Nejrotti paraisse par les soins du Parti Communiste Italien...

De STIRNER, une réédition américaine de l'Unique, avec une note introductive du bon spécialiste qu'est James J. Martin (Dover 1972, 3 \$ 50), et une première traduction française (antérieure à celle des Oeuvres, parues à Lausanne en 1972) chez Spartacus à Paris : Le faux principe de notre éducation (1842) et Les lois de l'école (1834), présentée par Jean Barrué.

KROPOTKINE est toujours très édité, sinon très lu : les Mémoires en espagnol (Zero, bibl. Promocion del Pueblo), un choix de textes en italien (La societa aperta : c'est l'anthologie réalisée par Herbert Read pour Freedom Press, en 1942, dont la traduction voire la retraduction se justifie par le fait que la plupart des éditions de Kropotkine en italien sont "*cose d'antiquariato*" ; la préface de Carlo Doglio présente un Kropotkine militant et quelque peu bucolique, frisant le mysticisme), une grave édition allemande de La Conquête du Pain. Die Eroberung des Brotes était parue en 1921 à Berlin, et a fait l'objet d'une réédition chez Karin Kramer il y a deux ans. Simultanément, Hans G Helms (le critique de Stirner) préparait depuis des années une nouvelle traduction accompagnée d'autres textes ; c'est celle-ci qui sort cette année chez Hanser, à Munich, assortie d'une préface où l'exemple de Kropotkine sert à illustrer la thèse bolchevisante de Helms sur l'anarchisme petit-bourgeois.

En vrac, les éditeurs nous donnent encore une version française de LANDAUER (La Révolution, chez Champ Libre), une version espagnole de MORRIS (Noticias de ningun parte, chez Zero), une réédition allemande de PROUDHON (Was ist Eigentum? chez Freie Gesellschaft à Francfort), enfin une réédition de la polémique entre Boukharine et Luigi Fabbri, qui connut une énorme diffusion dans l'Italie des années 20 : Anarchismo e comunismo scientifico, chez Altamurgia à Ivrea. Jorge Solomonoff publie chez Proyeccion à Buenos Aires une anthologie d'écrits de la tendance libérale de l'anarchisme (Godwin, Wetzlau, Tucker, Rocker, Read)

accompagnés d'une intelligente introduction.

- la révolution russe -

Voici que les lecteurs de langue anglaise vont pouvoir lire d'excellentes traductions, fort bien présentées, de l'ouvrage d'Archinov sur Makhno, et de la Révolution inconnue de Voline (dont une traduction partielle avait déjà paru il y a plusieurs années chez Freedom Press). Les deux volumes contiennent des documents en annexe, des illustrations et des cartes. Les traducteurs, typographes et imprimeurs de BLACK AND RED de Detroit et de SOLIDARITY de Chicago ont fait là un travail très remarquable : c'est un exemple à suivre (avec celui, presque classique déjà, des éditions Karin Kramer à Berlin) pour les éditeurs plus militants que commerciaux.

Proyeccion de Buenos Aires, avec des moyens plus limités, fait partie du même groupe : chacun des ouvrages que cette maison publie est attendu avec curiosité et intérêt. Elle nous offre maintenant le Cronstadt de Paul Avrich. L'ouvrage de Maurice Brinton, Les bolcheviques et le contrôle ouvrier, paraît en français dans l'intéressante revue AUTOGESTION ET SOCIALISME (Editions Anthropos à Paris), et en espagnol chez Ruedo Ibérico. Il est à craindre dans ce dernier cas, pour les pointilleux, que les traducteurs français et espagnols ne soient pas retournés aux originaux russes ; mais l'auteur non plus, et tant pis si les translittérations sont parfois un peu surprenantes.

Enfin, le bon essai d'Arthur Lehning, Anarchisme et marxisme dans la révolution russe, a été traduit en français chez Spartacus et en italien chez L'Antistato (Cesena), avec une bibliographie remise à jour pour le public italien.

- les idées actuelles -

Hormis les classiques anthologies pour informer le citoyen moyen de ce qu'est l'anarchisme (avec des préjugés de différentes sortes), peu à dire à ce sujet.

Les essais de Daniel Guérin ont toujours bonne presse : Marxismo libertario a été traduit chez Proyeccion. L'essai de Jean Barrau, L'anarchismo oggi, paraît à La Fiaccola (Ragusa), dans une traduction de Domenico Tarantini. Black and Red/Solidarity proposent un autre très joli volume d'essais de Jean Barrot (parus en français dans Le Mouvement Communiste), traduits par l'auteur : à première vue, son anglais est aussi laborieux que son français. Murray Bookchin, qui vient de publier un nouvel ouvrage aux Etats-Unis, se voit enfin traduire en français : les essais Ecoute, camarade (dans la revue Anarchisme et non violence) et Vers une technologie libératrice (par la Librairie Parallèles, un des petits bijoux bibliophiliques produits par l'Imprimerie Quotidienne), après une édition en norvégien et des extraits en allemand ; nous venons d'apprendre aussi la parution d'une édition espagnole.

anne archie

PROPHET OF COMMUNITY : THE ROMANTIC SOCIALISM OF LANDAUER

Das unter obigem Titel von Eugen Lunn geschriebene, 1973 in University of California Press, Berkeley, veröffentlichte Buch von 430 Seiten ist die beste über Gustav Landauer erschienene Biographie. Lunn hat mit grossem Eifer und Akribie eine Fülle von Daten und Fakten über Landauers Leben und Wirken (1870-1918) gesammelt, die er formgerecht auszuwerten verstand. Er zeigt uns die zwei Seelen in Landauers Brust, die philosophisch-literarische und die sozialrevolutionär-kämpferische. Landauer bezeichnete sich selbst als Jude und Deutscher, als Sozialist und Anarchist. Seinem Sozialismus und Anarchismus gab er kein adjektivistisches Etikett. Sein geistiges Streben und sein soziales Engagement richteten sich abwechselnd dem Ästhetischen und dem Sozialen zu.

Landauer begann 1893 als Literat mit dem Roman *"Der Todesprediger"*. Im gleichen Jahr nahm er am II. Internationalen Sozialistenkongress in Zürich als Vertreter der berliner Anarchisten teil, wo es ihm verwehrt wurde, seine vorbereitete Rede zu halten. Er hat sie später veröffentlicht. 1895 schrieb er einen viel beachteten Aufsatz über *"Einen Weg zur Befreiung der Arbeiterklasse"*, 1896 ging er nach London zum III. Internationalen Sozialistenkongress, der den Beschluss fasste, die Anarchisten als Nichtmitglieder einer Sozialistischen Partei endgültig auszuschliessen. In Berlin zurück, beteiligte sich Landauer um die Jahrhundertwende an der naturalistischen Literaturbewegung, dem Friedrichshagener Kreis. In jener Zeit, 1901, entstand seine Schrift *"Durch Absonderung zur Gemeinschaft"*. Zwischendurch war er Mitherausgeber der Zeitschrift *Der Sozialist*, eines anarchosozialistischen Blattes, das von 1892 bis 1894 und von 1895 bis 1899 erschien, danach aber einging.

Die ersten Jahre des 20. Jahrhunderts widmete sich Landauer literarisch-philosophischen Studien. Das Ergebnis war 1903 die Schrift *"Skepsis und Mystik"*, der Novellenband *"Macht und Mächte"* im gleichen Jahr, sowie die historisch-philosophische Studie *"Die Revolution"*, die 1905 Martin Buber in Frankfurt herausbrachte. 1908 gründete Landauer mit Gleichgesinnten den "Sozialistischen Bund", womit die materielle Grundlage zur Neuherausgabe der Zeitschrift *Der Sozialist* wieder gegeben war. Als 1911 die Gefahr eines Krieges drohte, rief Landauer in der Schrift *"Die Abschaffung des Krieges durch die Selbstbestimmung des Volkes"* die Arbeiter Deutschlands zum Generalstreik gegen die Kriegsgefahr auf, eine Aktion, die von den französischen und englischen Delegierten auf dem Internationalen Sozialistenkongress in Kopenhagen, 1910, befürwortet, von den deutschen Sozialdemokraten aber abgelehnt worden war. Landauers Antikriegsschrift, in 100 000 Exemplaren gedruckt, wurde polizeilich beschlagnahmt, so dass nur ein Teil verbreitet werden konnte. An der Verbreitung dieser Schrift hat sich der Schreiber dieser Zeilen mitbeteiligt. *Der Sozialist* setzte sein Erscheinen fort, wurde aber 1915, ein Jahr nach Ausbruch des I. Weltkrieges, verboten.

Zur Einstellung der antimilitaristischen Propaganda gezwungen, widmete sich Landauer ganz seiner literarischen Tätigkeit. Er übersetzte Walt Whitmans Gedichte, mit seiner Frau, der Dichterin Hedwig Lachmann, Oskar Wildes Arbeiten ins Deutsche und hielt literarische Vorträge in Berlin. Seine Shakespeare-Interpretation wurde nach seinem Tode als Buch veröffentlicht. Jahre vorher hatte er Werke Kropotkins übersetzt. Das Ende des Kaiserreiches intuitiv voraussehend, bereitete er sich durch Herausgabe von zwei Bänden mit Briefen aus der grossen französischen Revolution geistig auf die kommenden Ereignisse vor. 1916 schlug

er in einem Brief dem amerikanischen Staatspräsidenten Woodrow Wilson Gründung einer internationalen Instanz vor, die das Rüstungswesen aller Länder kontrollieren und dafür sorgen sollte, dass die Regierungen vom Volke überwacht werden, um militärische Vorbereitungen zu verhindern. Landauer schwebte die Bildung eines wahren Völkerbundes vor, der nicht blosser Staatenbund sein dürfte.

Als nach dem Zusammenbruch des deutschen Kaiserreiches in Bayern sich eine sozialdemokratische Regierung gebildet hatte, rief der unabhängige Sozialist Kurt Eisner, Ministerpräsident in München, Landauer zur Mitarbeit an einer sozialen Neuordnung auf. Er folgte dem Ruf und beteiligte sich an der Organisation eines revolutionären Rätekongresses an der Seite des Anarchisten Erich Mühsam und des unabhängigen Sozialisten Ernst Toller. Dank seines aussergewöhnlichen Rednertalents, übte er grossen Einfluss aus. Die Ermordung Kurt Eisners gab das Signal zur Ausrufung der bayerischen Räterepublik. Landauer wurde die Leitung des Unterrichtswesens anvertraut. Er überlegte nicht lange. In einer revolutionären Situation an der Spitze mitzuwirken, empfand er nicht als Widerspruch zu seinen anarchistischen Grundsätzen. Hatte er nicht jahrzehntelang über die Revolution theoretisiert? Sollte er nun, da die Revolution gekommen war, abseits stehen? Er akzeptierte. Am 7. April 1919 trat er sein Amt als revolutionärer Unterrichtsminister an. Er arbeitete eine grundlegende Reform des Unterrichtswesens aus, die von den fortschrittlichen Kräften begrüsst wurde. An Stelle der autoritären Leitung sollten unter Mitwirkung der Studenten auf den Hochschulen freie Unterrichtsräte treten. In den Schulen sollten Elternbeiräte mit den Lehrern gemeinsam beraten. Das neue System sollte nicht diktatorisch eingeführt, sondern von unten auf organisiert werden. Nach Landauers Auffassung sollten und konnten Staat, Kapitalismus und Kirche nicht durch Gewalt abgeschafft, sie mussten durch Volksorganisationen ersetzt werden. Auch eine Rätediktatur bedeutete für ihn Unterdrückung des Volkes. Bereits nach der russischen Oktoberrevolution schrieb er, dass *"Die Bolschewiki auf Errichtung eines Militärregimes hinarbeiten, wie die Welt es bisher nicht gesehen hat"*. Seine Worte sollten sich als prophetisch erweisen.

Landauers Pläne zur Neugestaltung des Unterrichtswesens konnten nicht verwirklicht werden. Als bei einem Revirement die Kommunisten in der neuen Räteregierung in der Mehrheit waren, schied er am 14. April aus. Der anarchistische Unterrichtskommissar war nur eine einzige Woche im Amt geblieben. Vierzehn Tage später wurde die Räteregierung auf Befehl der berliner Reichsexecutive gestürzt. Die Gewalt feierte Triumphe. Landauer wurde am 2. Mai von den siegreichen Militärs aus seiner Wohnung geholt, ins Gefängnis gebracht und mit den Stiefeln verhetzter Soldaten buchstäblich zu Tode getreten. Ein gewaltsames Ende für einen Apbstei. der Gewaltlosigkeit.

In Deutschland ist das Schicksal Landauers gleichermassen bekannt wie das Karl Liebknechts und Rosa Luxemburgs. Es ist ein Verdienst Lunns, es durch sein Buch auch in Amerika bekannt gemacht zu haben. Lunn weist auch auf den Einfluss hin, den Landauer auf den jüdischen Sozialismus gehabt hat, besonders auf Chaim Orlosoroff, den Gründer der Hashomer Hazair, zu dem sich heute noch in Israel 75 Kibbuzim bekennen. Landauer hatte im Programm seines Sozialistischen Bundes bereits 1908 die Gründung von Landwirtschafts- und Produktionsgemeinschaften vorgeschlagen. Im Artikel 9 dieses Programmes heisst es: *"Die Mitglieder des Sozialistischen Bundes schicken Pioniere voraus, die in Inlandsiedlungen alles, was sie brauchen, auch Bodenprodukte, selbst herstellen."* Die israelischen Haluzim (Pioniere) handelten im Geiste Landauers. Auch bei Oranienburg, unweit Berlins, wurde unter dem Namen Eden im Sinne Landauers eine Siedlung gegründet, die heute noch besteht. Dass Landauer sich für Siedlungsgründ-

ungen einsetzte, hat dazu geführt, dass man ihn als rückwärts gewandten, dem Fortschritt entfremdeten Träumer hinstellte. Irrtum ! Im Artikel 11 des Sozialistischen Bundes heisst es ausdrücklich, dass "die Siedlungen nur Vorbilder der Gerechtigkeit und der freudigen Arbeit sein sollen, nicht Mittel zur Erreichung des Ziels". Landauer setzte sich für Gründung von Konsumvereinen der Industriearbeiter zu einer Zeit ein, als die Sozialdemokratie darin noch, ihren marxistischen Dogmen verhaftet, ein dem Sozialismus im Wege stehendes bürgerliches Palliativ sah. Landauers freiheitlicher Sozialismus war nicht in die Vergangenheit, sondern in die Zukunft gerichtet.

Ein Wort der Kritik. Lunn sucht und findet bei seinen Analysen, sei es über Landauers literarische Arbeiten wie auch über seine Sozialtheorie, stets den Romantiker. Schon im Titel spricht er von Landauers "romantischem Sozialismus". Das ist Übertreibung. Natürlich hat sich Landauer als Literat mit der deutschen Romantik wie auch mit der Mystik beschäftigt. Doch Lunn's Darstellung hinterlässt den Eindruck, Landauers Sozialismus habe einer weltfremden Romantik näher gestanden als positiven sozialistischen Verwirklichungen. Dass das nicht stimmt, wird durch Landauers kampferfülltes Leben und seinen tragischen Tod für den Sozialismus bewiesen. Das Wort romantisch, synonym nicht nur mit idealistisch, sondern auch mit visionär, sentimental, utopisch, illusionär, träumerisch und beeinflussbar, passt auf Landauer ebenso wenig wie auf Robert Owen, Proudhon oder Kropotkin. Landauer stand mit beiden Füßen auf dem Boden der Wirklichkeit. Freilich war sein Sozialismus anderer Art als der Marxens, Lenins oder Stalins. In der zweiten Auflage zu seinem "Aufruf zum Sozialismus" schrieb er im Januar 1919, dreieinhalb Monate vor seinem gewaltsamen Tode :

Die politische Revolution, in welcher der Geist an die Herrschaft, ans starke Gebot und entschiedene Durchsetzen kommt, kann dem Sozialismus, der Wandlung der Bedingungen aus dem Geiste heraus, die Bahn freimachen. Aber durch Dekrete könnte man die Menschen höchstens zu Staatsheloten in ein neues Wirtschaftsmilitär einreihen... Die Umwandlung der Gesellschaft kann nur in Liebe, in Arbeit, in Stille kommen.

Das heutige Russland, ein Militärkoloss der Unterdrückung, bestätigt Landauers prophetische Worte. Man könnte Landauers Sozialismus als humanistisch und ethisch bezeichnen, romantisch war er nicht. Abgesehen von dieser kritischen Bemerkung ist das Buch durch die Fülle des gebotenen Materials, die weit angelegte Beschreibung der geistigen Welt und der kulturellen Umgebung, in der Landauer lebte, als wertvolles geschichtliches Dokument zu empfehlen.

*

Augustin Souchy.

Fritz BRUPBACHER : 60 Jahre Ketzer. Selbstbiographie
Nachwort von Karl Lang. Verlagsgenossenschaft, Zürich, 1973.

Fritz Brupbacher ist in Deutschland heute vor allem durch den Nachdruck "Marx und Bakunin, ein Beitrag zur Geschichte der Internationalen Arbeiter Assoziation" bekannt. Brupbacher war Armenarzt, machte Sexpolarbeit, lebte in Zürich, war Anarchist, gehörte vor dem ersten Weltkrieg der sozialdemokratischen Partei, nach dem ersten Weltkrieg der kommunistischen Partei an, wurde aus beiden ausgeschlossen, und starb gegen Ende des zweiten Weltkrieges.

Erstmal erschien seine Selbstbiographie 1935 in Zürich : ein halbes Jahrhundert politischer Arbeit, Begeisterung und Enttäuschung ; ein buntes, bewegtes, leidenschaftliches Bild seiner Zeit. Ein Buch, dem wir etwa dieselbe Bedeutung beimessen wie den Memoiren Kropotkins : unbedingt empfehlenswert.

a.st.

*

 * KARIN KRAMER VERLAG - 1 BERLIN 44 - Postfach 106 *

Aus dem Katalog :

- ANARCHISMUS UND MARXISMUS, Bd I : Beiträge von F. Amilié, H.D. Bahr, Rudolf
 Rocker, Spartakus, A. Kresić. 140 S. 6 DM
- ANARCHISMUS UND MARXISMUS, Bd II: Beiträge von F. Amilié, Y. Bourdet, Jean
 Grave, H. Koechlin, R.de Jong u.a. 160 S., 6 DM
- UNTER DEM PFLASTER LIEGT DER STRAND : Anarchismus heute
 H. P. Duerr , Unter dem Pflaster liegt der Strand
 Murray Bookchin, Hör zu, Marxist !
 Noam Chomsky, Anmerkungen zum Anarchismus
 Paul Goodman, Eine Plauderei mit der Rüstungsindustrie
 Ch. Dericum, Absage an die Gewalt u.a. 160 S. 8 DM
- AGNOLI, BRENDEL, METT : Die revolutionären Aktionen der russischen Arbeiter und
 Bauern ; Die Kommune von Kronstadt 140 S. 6 DM
- ARSCHINOFF, Peter : Geschichte der Machno-Bewegung 350 S. 10. DM
- BAKUNIN, Michel : Staatlichkeit und Anarchie, Vorwort von H.J.Viesel
 490 S. 15 DM
- BRENAN, Gerald : Spanische Revolution, aus dem Englischen 110 S. 5 DM
- BRUPBACHER, Fritz : Marx und Bakunin, ein Beitrag zur Geschichte der
 Internationalen Arbeiter-Association 200 S. 6 DM
- FABBRI, Luigi : Zusammenhänge zwischen Marxismus und Anarchismus 80 S. 4 DM
- FERRER, Francisco : Die Moderne Schule, Vorwort von K.Schneider 150 S. 5 50 DM
- GERLACH, ROCKER, RÜDIGER, BARWICH : Arbeiterselbstverwaltung, Räte,
 Syndikalismus 96 S. 5 DM
- GOLDMAN, Emma u. ROCKER, Rudolf : Der Bolschewismus 160 S. 5,50 DM
- HEINTZ, Peter : Anarchismus und Gegenwart ; neues Vorwort 150 S. 6 DM
- KROPOTKIN, Peter : Die Eroberung des Brotes 230 S. 8 DM
- LEHNING, Arthur : Marxismus und Anarchismus in der russischen Revolution
 160 S. 6 DM
- LINSE, Ulrich : Gustav Landauer und die Revolutionszeit 1918-19 220 S., 7 DM
- MUHSAM, Erich : Befreiung der Gesellschaft 112 S. 5 DM
- NETTLAU, Max : Errico Malatesta 210 S., 7 DM
- PANNEKOEK, Anton : Diskussion über Arbeiterräte
 Neubestimmung des Marxismus 140 S. 6 DM
 140 S., 6 DM
- PRUDHOMMEAU, André und Dori : Bewaffnung des Volkes : Aufbau, Organisation und
 Kämpfe der Volksmiliz im spanischen Bürgerkrieg 50 S. 4 DM
- Arnold ROLLER : Die direkte Aktion 76 S. 4 DM
- SOUCHY, AUGUSTIN und GERLACH, Erich : Spanien 1936-1939 180 S. 8 DM
 und DUERR, H.P.: Stalinismus und Anarchismus 60 S. 4 DM
- RÜHLE, Otto : Erziehung zum Sozialismus 60 S. 3 DM
 und Alice : Erziehung und Gesellschaft 160 S. 6 DM

Le MOVIMENTO LIBERTARIO PORTUGUÊS a ouvert un siège et une bibliothèque à Lisbonne. Il demande aux rédactions des périodiques, aux éditeurs et aux auteurs d'ouvrages touchant le mouvement libertaire, de bien vouloir lui faire parvenir leurs publications. Adresse :

M. L. P.
Rua Angelina Vidal, 17, 2^o Esq.
L I S B O A 1, Portugal

Ci-dessous, reproduction d'un des tracts reçus récemment du Portugal.

TRABALHADORES, SOLDADOS E MARINHEIROS!

Para que fique bem assente qual a nossa posição,
e para assim nos dissociemos do que parece generalizar-se

Nós, desertores e refractários das Forças Armadas do Estado Português, trabalhadores assalariados, afirmamos como sendo nossa convicção o que se segue:

— A nossa deserção e recusa de incorporação têm um conteúdo essencialmente ANTI-CAPTALISTA. A consequência deste acto, que mesmo em certos casos nos transformou em trabalhadores, levou-nos a ultrapassar o nosso caso individual: a recusa das F.A.; para chegar à crítica da sociedade tal como ela está organizada: sobre a exploração do trabalho assalariado.

— Vivendo parasitariamente da exploração das classes trabalhadoras o Exército é, em todas as sociedades *sem excepção*, uma máquina trituradora de homens, tendo por função a manutenção da ordem social existente. A defesa da classe dirigente de cada país e dos seus interesses nacionais no confronto com os das classes dirigentes dos restantes países. O Exército é a instituição onde os jovens operários sofrem a primeira dominação organizada e implacável da classe dirigente. Isto é verdade nos países do capitalismo privado, como nos de capitalismo (ou socialismo) de Estado: Rússia, China, Cuba, Vietnam do Norte, Albânia, etc.

— No mundo actual, dividido em dois blocos capitalistas (Occidental e de Estado) aparentemente antagónicos, nenhum país pode desenvolver-se independentemente, mas somente sob o controle de um desses blocos. Todo o desenvolvimento implica, assim, a organização da sociedade em classes, baseada no trabalho assalariado duma maioria de população em proveito duma minoria. Neste sentido, a Independência Nacional *não constitui* uma etapa progressista para a emancipação dos trabalhadores, mas apenas o prosseguimento da sua exploração sob uma forma mais lucrativa para o Capital. Desde já, a organização dos Movimentos Nacionalistas é tributária destes limites: repousa sobre os velhos esquemas da divisão social do trabalho, poder e decisão. As FA destes movimentos *são tão* opressivas como as portuguesas, vivendo em grande parte da expropriação da miserável produção agrícola dos camponeses locais e da «ajuda» dos países de Capitalismo de Estado que mais não é que a cristalização da exploração dos trabalhadores desses países. Do ponto de vista das classes trabalhadoras, as semelhanças entre estes dois esquemas são maiores que as diferenças.

— Nas colónias portuguesas, as organizações Nacionalistas exprimem o projecto de uma pequena e média burguesia local que aspira à independência nacional como quadro político e social da sua dominação económica. Após a independência, a tarefa destas organizações é a de gerir e desenvolver a acumulação da exploração com a «ajuda» de um dos dois blocos capitalistas mundiais. A possibilidade, mais ou menos próxima, duma «transferência de Poderes» das mãos dos colonialistas para as das organizações nacionalistas, faz desde já aparecer lutas intestinas nestas organizações, confundindo todos aqueles que nelas viam a «intransigência revolucionária».

— Nesta situação, a revolta das populações rurais contra a progressiva miséria e destruição das condições de produção tradicionais, bem como a dos trabalhadores super-explotados das zonas urbanas, *não podem ser resolvidas* com uma Independência. As organizações nacionalistas, uma vez no Poder, nada terão a oferecer senão o apêlo, ao qual se seguirá a repressão, a «sacrifícios» para a construção da pátria amada! Quantas semelhanças com a tática actual da esquerda portuguesa no Poder!

— Isto não significa que não seja digno de nosso maior respeito o *espírito de revolta contra o colonialista* (branco, mas também, em certas circunstâncias, mestiço ou crioulo ou asiático) de largas camadas dos povos africanos desses territórios que os Movimentos Nacionalistas podem, mais ou menos bem, exprimir *enquanto lutam* contra a dominação portuguesa. E de qualquer maneira, explosões de revolta radical — como a de Março de 1961 no norte de Angola com a sua fantástica violência, — tiveram a significação da reconquista de uma dignidade essencial, espezinhada brutalmente por uma opressão e exploração seculares.

Na lógica de tudo isto, nós, desertores e refractários, dizemos:

— *Recusamos toda e qualquer incorporação ou re-incorporação.* Consideramos ilusória a atitude que consiste em pensar que é possível ir, hoje, para as FA para as subverter. A máquina militar esmagará todas as tentativas neste sentido. Ela só aceitará a entegração no projecto reformista do M das FA. Foi nesta perspectiva que o nosso «crime foi perdoado»: para que possamos ir «ajudar a reconstrução nacional». *Nós recusamos tal «ajuda»,* que não é senão a aceitação da sociedade tal como ela é. Nós respondemos: «Não temos deveres para com uma sociedade que não nos dá outro direito senão o de a aceitarmos assim». Como trabalhadores, esta tem sido a nossa posição nos países onde nos exilámos, ela será a mesma em Portugal. Obrigados que somos a vendermo-nos para viver, não temos nenhuma razão para darmos preferências a um patrão mais do que a um outro, só pela cor da sua bandeira ou pela língua que fala.

— *Nós recusamos ser cúmplices na colonização. Nós recusamos agora ser cúmplices da descolonização,* sob qualquer forma: serviço civil, cooperação nas colónias após independência, etc. Neste sentido, temos uma palavra para todos os que se encontram nas FA, nas colónias, e que, mais ou menos abertamente, pedem que «sejam agora os desertores e refractários a vir bater aqui com os cornos». Tal atitude sádica revela o *reconhecimento* de que, ter aceitado a guerra, foi ter-se deixado utilizar pelo sistema. Pelo que nos toca, continuaremos assumindo a nossa posição.

— *Recusamos o serviço militar* tal como será reorganizado após o fim da guerra, dando origem a um exército de guerra civil, orientado para a repressão da classe operária e manutenção da ordem social, entervindo nas greves, condicionando os jovens operários à submissão hierárquica, às estruturas de poder, à disciplina cega e aviltante. A função *naturalmente repressiva* do exército começou já a revelar-se abertamente: contra os presos do Limoeiro, e os grevistas dos Correios e da Soponata.

— *Não apoiamos nem somos solidários de nenhuma organização nacionalista* que se dizem representantes dos povos oprimidos, cuja exploração continuará após a independência, sob uma nova dominação de classe. Para já, a nossa simpatia vai para com os revoltosos das prisões de Luanda e Lourenço Marques, para com os grevistas do porto de L. Marques e de outras regiões urbanas.

No imediato, nós afirmamos a nossa solidariedade:

— Com todos os actos de real subversão da máquina militar em Portugal. E o caso da agitação nos quartéis, da recusa das honras militares, das formaturas e outras formas de disciplina, da negação colectiva dos marinheiros da «Pêro Escobar» em sair para o mar, dar decisão de guarnições da Guiné de abandonar os postos, etc. Só tais actos podem levar ao fim imediato da guerra e a uma convergência com as classes trabalhadoras em luta, impossibilitando a utilização das FA contra o movimento de classe.

— Com todas as acções que visem a insubmissão total, o direito de recusar a participação nas FA, em Portugal como noutros países onde um tal movimento se desenvolve.

— Com todas as acções tendendo à libertação imediata de todos os prisioneiros de guerra que se encontram nas prisões portuguesas, assim como nas do PAIGC, FRELIMO, etc.

— Com todas as acções tendentes a instaurar o direito de real discussão política e de organização na base, dos soldados e marinheiros, em todas as FA do mundo, em Portugal como na Rússia, em França como na China, nas do MPLA como nas da FRELIMO. Somos assim solidários das tentativas feitas pelos elementos mais radicais do M das FA, como o somos dos marinheiros franceses presos em Toulon pela sua acção neste sentido.

*
Que todos estes actos sejam parte integrante da luta dos trabalhadores do mundo pela sua emancipação, pela abolição dos estados e nações, da exploração do salariato. Que uma nova sociedade se construa, pela acção autónoma dos produtores, sobre as ruínas da velha, onde a administração dos homens, considerados coisas, seja substituída pela administração das coisas pelos homens, enfim senhores da sua vida e dos seus actos.

— Simples desertores das FA, nós somos, hoje, **DESERTORES DE UMA ORDEM SOCIAL** contra a qual lutamos quotidianamente. Tudo o resto fica aquém do nosso acto inicial e das suas consequências.

Junho 1974. «Colectivo Desertores da Ordem Social Reinante».

PERIODIQUES ACTUELS . . . SEPTEMBRE 1974

LISTE I : JOURNAUX ET REVUES ANARCHISTES RECUS AU CIRA

- A Rivista anarchica, mensuel. Editrice A, C. P. 3240, I 20100 MILANO
- ACCION DIRECTA, mensuel. L. Akrato, Perù 642, BUENOS AIRES, Argentina
- ACRACIA y NOSOTROS, irrég. P. G. PO Box 45, N. Richmond, 3121 MELBOURNE, Austr.
- AKRATIE, irrég. H. Koechlin, Spalenberg 34, CH 4000 BASEL
- A. I. T. , mensuel. Apartado 6303, CARACAS, Venezuela
- L'ANARCHIE, irrég. R. Beaulaton, La Petite Brosse, Chenu, F 72420 VAAS
- ANARCHIST BLACK CROSS, trimestr. CABC, 713 Armitage, CHICAGO, Ill. 60614, USA
- L'ANARCHO, mensuel. J. Métivier, F 79 St-LEGER-les-MELLE
- ANARCHY, irrég. 29, Grosvenor Avenue, LONDON N 5, England
- ANARKISMO KAI LITERATURO, Japon
- DE AS, bimestriel. H. Ramaer, Bickerstraat 20, NL ROTTERDAM 4
- BEFREIUNG, irrég. Moltkestr. 27, D 5 KÖLN
- BLACK FLAG, irrég. 83 A Haverstock Hill, LONDON N W 3, England
- BOLLETTINO DEL COLLETTIVO STUDENTI ANARCHICI, irrég. Via Mazzini 11,
I 34100 TRIESTE
- BRAND, irrég. Fack, 400 30 GÖTEBORG, Suède
- BROADSHEET, bimestriel, Box 2986 G. P. O. SYDNEY, N. S. W. 2001, Australia
- CAHIERS DE L'HUMANISME LIBERTAIRE, mens. 33 Bd Edgar-Quinet, F 75014 PARIS
- CENIT, trimestriel. 4 rue de Belfort, F 31 TOULOUSE
- LE COMBAT SYNDICALISTE, hebdom. 33 rue des Vignoles, F 75020 PARIS
- COMMUNE LIBRE, mensuel. B. P. 521, F 31011 TOULOUSE CEDEX
- CONFRONTATION ANARCHISTE, bimens. Jargon Libre, 6 rue Reine-Blanche, F 75013 PARIS
- DEFENSE DE L'HOMME, mensuel. L. Dorlet, B. P. 53, F 06 GOLFE-JUAN
- ESPOIR, hebdomadaire. 4 rue Belfort, F 31 TOULOUSE
- DOS FRAIE VORT (yiddish), bimestr. J. Gold, Pje Crainqueville 2116, BUENOS AIRES,
Argentina
- FREEDOM, hebdom. 84 b Whitechapel High Street, LONDON E 1, England
- FREIE ARBEITER STIMME (yiddish), mens. 33, Union Square, NEW YORK, N. Y. 10003, USA
- FREIE PRESSE, irrég. Postfach 2602, D 633 WETZLAR

2.

- FRENTE LIBERTARIO, mensuel. A. Amador, 87 rue de Patay, F 75013 PARIS
- FRIHETLIG SOCIALISTISK TIDSKRIFT, mensuel. G. Sommestad, Birkag. 16,S 113 39 STOCKHOLM
- FRONT LIBERTAIRE, mens. 33 rue des Vignoles, F 75020 PARIS
- GRASWURZELREVOLUTION, irrég. W. Hertle, Gesslerstr. 2, 1 BERLIN 62
- GUERRE DE CLASSES, irrég. B. P. 20, F 37 TOURS RIVES DU CHER
- HEINZELPRESS, bimestriel. Moltkestr. 27, D 5 KÖLN
- IMPULSO, mensuel. Postfach 1704, D 633 WETZLAR
- INTERNAZIONALE, bimensuel. L. Farinelli, CP 173, I 60100 ANCONA
- JOURNAL LIBERTAIRE DES LUTTES DE CLASSE, irrég. 23 rue de l'Eglise St-Gilles,
B 1060 BRUXELLES
- LIBERECANA LIGILO, trimestriel. R. Magnani, 83 r. Lemercier, F 75017 PARIS
- LE LIBERTAIRE, mens. A. Miura, 7-4-60 Yachiyodai-kito, Yachiyo-shi, CHIBA 276, Japon
- LIBERTARIAN EDUCATION, irrég. 180 Melbourne Road, LEICESTER, England
- LIBERTÄRE BLÄTTER, irrég. Postfach 599, CH 8050 ZÜRICH
- LINEE PER UNA RIVOLUZIONE LIBERTARIA, irrég. A. Papi, Via S. Corbari, 20,
I 47100 FORLI'
- THE MATCH! mensuel. F. Woodworth, PO Box 3488, TUCSON, Arizona 86720, USA
- MINUS ONE, irrég. S. Parker, 2 Orsett Terrace, LONDON W 2, England
- LE MONDE LIBERTAIRE, mensuel. 3 rue Ternaux, F 75011 PARIS
- MUJERES LIBRES, irrég. S. Guillén, Plaine des Astres, Montady, F 34310 CAPESTANG
- NOTRE ROUTE (bulgare), mensuel. 39 rue de La Tour d'Auvergne, 75009 PARIS
- NOSOTROS v. ACRACIA
- PRESENCIA Tribuna Libertaria. J. Mompeam, 84 rte de la Reine, F 92100 BOULOGNE
- LA PROTESTA, mensuel. H. Chiarelli, Dean Funes 424, BUENOS AIRES, Argentina
- RECONSTRUIR, mensuel. L. Danussi, C. de C. 320, BUENOS AIRES, Argentina
- LE REFRACTAIRE, mensuel. 320 rue St-Martin, F 75002 PARIS
- REGENERACION, mensuel. E. Castrejon, Ap. post. 9090 MEXICO DF., Mexique
- REVOLTE (vormals M. A. D.) irrég. Postfach 740767, D 2 HAMBURG 74
- LE REVOLTE, irrég. Case postale 10, CH 2003 NEUCHATEL
- RUTA, trimestriel. Apartado 61 881 Este, CARACAS 106, VENEZUELA
- S. R. A. F. (Socialist Revolut. Anarchist Fed.) irrég. P. O. Box 4091, MOUNTAIN VIEW
California 94040, USA
- SOLIDARITE OUVRIERE, mensuel. 21 rue Jean-Robert, F 75018 PARIS
- SOLIDARITE INTERNATIONALE, bimestriel. V. Manrique, B. P. 22, F 64700 BEHOBIE
- TIERRA Y LIBERTAD, mensuel. Apartado 10596, MEXICO I DF, Mexique

TRIBUNE ANARCHISTE COMMUNISTE, irrég. O. Martin, 14 B rte de Davayé,
F 71 CHARNAY les MACON
TRIBUNA CONFEDERAL Y LIBERTARIA, irrég. T. Sanchez, 25 rue de la Parerie,
F 11100 NARBONNE
UMANITA' NOVA, hebdomadaire. Via dei Taurini 27, I 00185 ROMA
VOLONTA', bimestriel. V. di Maria, Via Alfonzetti 90 (Edigraf), I 95131 CATANIA
DE VRIJE SOCIALIST, mensuel. Postbus 71, NL WINSCHOTEN
ZEITGEIST, trimestriel. W. Stöhr, Ekhofstr. 18 a, D 2 HAMBURG 76

* * * * *
* * * * *

LES NUMEROS UNIQUES, LES BULLETINS INTERIEURS, LES FEUILLES
CLANDESTINES OU OCCASIONNELLES NE SONT PAS COMPRIS DANS
CES LISTES.

LISTE II : PERIODIQUES APPARENTES RECUS A TITRE D'ECHANGE ;
REVUES BIBLIOGRAPHIQUES DU MOUVEMENT OUVRIER.

ARBE TAREN, hebdomadaire. S. A. C. Sveavägen 98, S 113 50 STOCKHOLM
ARBETARMAKT, irrég. Box 179, S 551 02JÖNKÖPING
ARCHIV. Mitteilungsblatt des Vereins für Geschichte der Arb.bewegung, A 1080 WIEN
Albertgasse 23
ARKIV för studier i arbetarrörelsens historia. Fack 221 01 , S LUND1
BÜCHER-INFO, bimestriel. K. Kramer Verlag, 1 BERLIN 44, Postfach 106
BYAVISA, irrég. Postboks 1361, N 7035 TRONDHEIM
CAHIERS DES AMIS DE HAN RYNER, trimestriel. 3, allée du Château, F 94 LES PAVILLONS
SOUS BOIS
LE CANARD ENCHAINE, hebdomadaire, 173 rue St-Honoré, F 75001 PARIS
THE CATHOLIC WORKER, mensuel. Box 33, TIVOLI, N. Y. 12583, USA
COMBAT NON-VIOLENT, 10xan, Centre M. -L. King, av Béthusy 56, CH 1012 LAUSANNE
CRITICA SOCIALE, mensuel. Foro Buonaparte 24, I 20121 MILANO
DOMAINE PUBLIC, hebdomadaire. Case 1047, CH 1002 LAUSANNE
EQUALITY, irrég. Postfach 3413, D 06 FRANKFURT/Main
L'EUROPE EN FORMATION, mensuel. 4 Bd Carabacel, F 06 NICE
FOCUS, mensuel. Postfach 161, CH 8033 ZÜRICH
L'INCONTRO, mensuel. Via Consolata 11, I 10100 TORINO

4. INDUSTRIAL WORKER, mensuel. 752 W. Webster Avenue, CHICAGO, Ill. 60614, USA
 INFORMATIONS et CONTACTS, irrég. Case 236, CH 1227 CAROUGE
 INFORMATIONS DIENST, hebdom. Homburgerstr. 36, D 06 FRANKFURT/Main
 INFORMATIONS RECUEILLIES A LYON, bimestr. JJ Gay, 8 r. Lanterne, F 69 LYON Ief
 INTERNATIONALE WISSENSCHAFTLICHE KORRESPONDENZ, Tietzenweg 79, 1 BERLIN 45
 INTERNATIONAL REVIEW OF SOCIAL HISTORY, IISG, Herengracht 262-266, NL AMSTERDAM
 INTERNATIONELL SOLIDARITET, bimestriel. S. A. C. Sveavägen 98, S 113 50 STOCKHOLM
 DER LANGE MARSCH, irrég. Buchladen Kommune, 1 BERLIN 45, Unter den Eichen 84 d
 LIBERATION, mensuel, 339 Lafayette Street, NEW YORK, N. Y. 10012 USA
 LIBERTARIAN FORUM, mensuel, Madison Square St. Box 341, NEW YORK, NY 10010 USA
 LE MOUVEMENT SOCIAL, mensuel. Les Ed. Ouvrières, 12 av de la Soeur Rosalie,
 F 75013 PARIS
 MOVIMENTO OPERAIO E SOCIALISTA, trimestriel, Piazza Palermo 7, I 16129 GENOVA
 NEGATION, irrég. J. Cicero, 61 rue Daguerre, F 75014 PARIS
 OBJECTION, bimensuel. 42 av. Et. Billière, F 31300 TOULOUSE
 PEACE NEWS, hebdomadaire. 5 Caledonian Road, LONDON N 1, England
 LA PILULE, hebdomadaire. 4, rue des Marbriers, CH 1204 GENEVE
 RADEN-INFO, irrég. D. Masschelein, Riddestraat 192, B 3000 LEUVEN
 LE RESISTANT A LA GUERRE, irrég. IDK Postfach 1694, CH 3001 BERNE
 ROTE HILFE, irrég. Unterlindau 74, D 06 FRANKFURT/Main
 SARVODAYA, bimestriel. Prachuralayam, THANJAVUR 613001, India
 SCHWARZE PROTOKOLLE, trimestriel. Peter Ober, 1000 BERLIN 30, Welsenstr. 3
 SEX-POL INFO, mensuel. Stefan Krall, D 2 HAMBURG, Fanny-Dabid weg 4
 SOLIDARITY, trimestriel. 27 Sandringham Road, LONDON N W 11, England
 SOLIDARITY NEWSLETTER, irrég. GPO box 13011, PHILADELPHIA, Pa 19101, USA
 SURVIVRE ET VIVRE, irrég. 5, rue Thorel, F 75002 PARIS
 UNION PACIFISTE, mensuel. 4 rue Lazare-Hoche, F 92 BOULOGNE
 VRIJHEID irrég. Postbus4056, NL AMSTERDAM
 WIN, hebdomadaire, P. O. Box 547, RIFTON, N. Y. 12471, USA
 WIR WOLLEN ALLES, mensuel. Gaiganz Nr 12, D 8551 GAIGANZ

 ZENIT, trimestriel. Box 19063, S STOCKHOLM 19

* * * * *

L I S T E 2 8 : livres entrés à la bibliothèque entre le
***** 15 octobre 1973 et le 131 juillet 1974.

I. LIVRES NOUVEAUX
=====

- *** : Anarchisme ; Wijsgerig perspectief op maatschappij en wetenschap, nummer 6, 1973, pp 273-352.
- *** : Anarchisme et fédéralisme ; par Alexandre Marc, Jean Bancal, Maximilien Rubel, Arnaud Marc-Lipianski, Georges Goriély, Jean Caroline Cahm, Arthur Lehning, Gaston Leval, Edmond Marc-Lipianski et André Reszler ; Paris, "L'Europe en formation", oct.-nov. 1973, 176 p.
- *** : Anarchismo e socialismo in Italia, 1872-1892 : Atti del convegno di studi "Marxisti e riministi", Rimini, 19-22 ottobre 1972 ; a cura di Liliano Faenza, pref. di Enzo Santarelli ; Roma, Editori Riuniti 1973, 321 p.
- *** : The anarchist collectives : Workers' self-management in the Spanish revolution, 1936-1939 ; ed. by Sam Dolgoff, introd. by Murray Bookchin ; New York, Free Life ed. 1974, 195 p., ill., index, bibl.
- ARSHINOV, Peter : History of the Makhnovist Movement (1918-1921); transl. by Loraine and Fredy Perlman, preface by Voline ; Detroit, Black and Red ; Chicago, Solidarity 1974, 284 p., ill.
- *** : AIT 1922-1932 : Dieci anni di lotta della Associazione internazionale dei lavoratori ; trad. dal tedesco ; Firenze, cp editrice 1973, 97 p., bibl.
- AVRICH, Paul : Kronstadt 1921 ; traduction del inglés por Eduardo Prieto ; Buenos Aires, ed. Proyeccion 1973, 249 p., bibl.
- AVRICH, Paul H : The Russian revolution and the factory committess ; Ann Arbor, University Microfilms 1973, 234 p., bibl. (facsimile of the original, 1961).
- *** : Der Baader-Meinhof Report : Dokumente, Analysen, Zusammenhänge ; aus den Akten des Bundeskriminalamtes, der "Sonderkommission, Bonn" und dem Bundesamt für Verfassungsschutz ; Mainz, v.Hase & Joehler Verlag 1972, 245 S., Abb., Namenregister.
- BAHR, H.D., ROCKER, Rudolf und KRESIC, Andrija : Anarchismus und Marxismus ;, mit Nachwort von F. Amilié ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1973, 132 S., bibl., index.
- BAKUNIN, Michel : La libertad ; version al español de Santiago Soler Amigo ; Mexico, Editorial Grijalbo 1972, 172 p.
- BALCELLS, Albert : La polèmica de 1928 entorn de l'anarquisme a Catalunya ; Barcelona, Editorial Nova Terra 1973, 180 p.

- BARROT, Jean and MARTIN, François : Eclipse and re-emergence of the communist movement ; Detroit, Black and Red 1974, 136 p.
- BARRUE, Jean : L'anarchismo oggi : saggio di un anarchico sulle idee libertarie e il movimento operaio ; trad. di Domenico Tarantini ; Ragusa, La Fiaccola 1973, 143 p.
- BARTSCH, Günther : Anarchismus in Deutschland, Bd II/III : 1965-1973 ; Hannover, Fackelträger Verlag 1973, 424 p., docs.
- BOOKCHIN, Murry : Kommunismus und Selbstbestimmung - Spontaneität und Organisation; aus dem Amerikanischen von Dita Stafski ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1974, 66 p.
- BRUPBACHER, Fritz : Sechzig Jahre Ketzer, Selbstbiographie ; nachwort von Karl Lang; Zürich, Verlagsgenossenschaft 1973, 374 S., Abb., Namenverzeichnis.
- BRUSTON, André et MAFFESOLI, Michel : Pratiques sociales et représentation : l'idéologie comme pratique ; Grenoble, Université II, UER Urbanisation-Aménagement 1973, 169 p., bibl.
- BUCHARIN, Nicolaj e FABERI, Luigi : Anarchia e comunismo scientifico : due testi a confronto ; Ivrea, Altamura ed. 1973, 79 p.
- COSTANTINI, Flavio : Romancero anarchiste ; préface de Bernard Thomas ; Paris, Eric Losfeld 1973, 91 p., 30 ill. Collection "Le désordre"
- CRUELLS, Manuel : El 6 d'octubre a Catalunya ; Barcelona, Editorial Portic 1972, 262 p., bibl.
- DELLACASA, Gianfranco : Rivoluzione e fronte popolare in Spagna, '36-'39 ; Milano, Jaca Books 1973, 192 p., bibl.
- DICKENS, Robert : Thoreau, the complete individualist : his relevance - and lack of it - for our time ; New York, Exposition Press 1974, 122 p., index, bibl.
- DOMMANGET, Maurice : Sylvain Maréchal L'égalitaire, "l'homme sans dieu": sa vie, son oeuvre (1750-1802); Paris, Spartacus 1950 (rééd. 1974), 516 p., bibl.index.
- DUCLOS, Jacques : Bakounine et Marx, ombre et lumière : Paris, Librairie Plon 1974, 479 p.
- DUCLOS, Jacques, ENGELS, Friedrich y MOISSONNIER, Maurice : Anarquistas de ayer y de hoy ; version al español de Alberto Sanchez Mascuñan ; Mexico, Ed. Rocy 1973, 157 p.
- ENZENSBERGER, Hans Magnus : La breve estate dell'anarchia : Vita e morte di Buenaventura Durruti ; trad. dal tedesco di Renato Pedio ; Milano, Feltrinelli 1973, 298 p.
- FAENZA, Liliano : La retata : Il convegno, di villa Ruffi, tra repubblica e anarchia (2 agosto 1874); Rimini, Guaraldi 1974, 111 p., bibl., ill.
- *** : Le forze armate in Italia : Dall'antimilitarismo all'antiautoritarismo, all'anarchia ; Studio sulle possibilità della lotta antimilitarista ; Ragusa, La Rivolta 1974.

- FRIEDMAN, David : The machinery of freedom : guide to a radical capitalism ; New York etc., Harper and Row 1973, 239 p., bibl.
- GOMEZ CASAS, Juan : La primera Internacional en España, estudio y documentos ; Bilbao, Editorial ZYX 1974, 157 p., bibl.
- GORET, Jean : La pensée de Fourier ; Paris, Presses universitaires de France 1974, 156 p., bibl.
- GRANDJONC, Jacques : Marx et les communistes allemands à Paris, 1844 : Contribution à l'étude de la naissance du marxisme ; Paris, François Maspero 1974, 264 p., bibl., index.
- GUERIN, Daniel : Ci-gît le colonialisme : Algérie, Inde, Indochine, Madagascar, Maroc, Palestine, Polynésie, Tunisie : témoignage militant ; La Haye-Paris, Mouton éd, 1973, 507 p.
- GUERIN, Daniel : Para un marxismo libertario ; trad. del francés por Teodoro Lecman; Buenos Aires, Proyeccion 1973, 157 p.
- GUERIN, Daniel et GENGENBACH, Roland : L'armée en France ; Paris, éd. Filipacchi 1974, 158 p.; coll . "Tout savoir sur".
- *** : Här talar syndikalisterna ; sammaställd och kommenterad av Britta Gröndahl ; Stockholm, Federativs 1973, 159 p.
- HEINTZ, Peter : Anarchismus und Gegenwart ; neue Auflage mit einem Vorwort des Verfassers ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1973, 139 p.
- HELMS, Hans G : Fetisch Revolution : Marxismus und Bundesrepublik ; erweiterte Sonderausgabe ; Darmstadt/Neuwied, Luchterhand 1973, 208 S.
- JACOBY, Henry : Beiträge zur Soziologie der sozialistischen Idee ; Wiesbaden, Focus Verlag 1973, 140 S.
- *** : Jahrbuch Arbeiterbewegung, Bd 1 : Ueber Karl Korsch - Anarchismus-Bibliographie -usw. ; hrg. von Claudio Pozzoli ; Frankfurt a.M., Fischer Taschenbuch Verlag 1973, 414 S.
- KELB, Berni : Betriebsfibel : Ratschläge für die Taktik am Arbeitsplatz ; mit HUFFSCHMID, Jörg : Die Bilanzanalyse ; Berlin, Wagenbach 1971, 71 S. Rotbuch 31.
- *** : Klassenkämpfe und Repression in Italien : am Beispiel Valpreda ; Red.: Gisela Wenzel, Ekkehart Krippendorf und Johannes Agnoli ; Offenbach, Sozialistisches Büro 1973, 102 S.
- KROPOTKIN, Peter : Die Eroberung des Brotes und andere Schriften ; hrg., neu übersetzt und mit einem Nachwort von Hans G Helms ; München, Hanser 1973, 338 S.
- KROPOTKIN, Petr : Memorias de un revolucionario ; Algorta, ed. Zero 1973, 423 p.
- KROPOTKIN, Pietro : La società aperta : scelta negli scritti e introd. di Herbert Read, con una nota di Carlo Doglio ; traduzioni di Annamaria Savegnano ; Cesena, L'Antistato 1973, 261 p.
- LANDAUER, Gustav : La révolution ; traduit de l'allemand ; Paris, Champ Libre 1974, 183 p.

- LEHNING, Arthur : Marxismo e anarchismo nella rivoluzione russa ; trad. di Antonella Leo Pino ; Cesena, L'antistato 1973, 167 p., bibl.
- LE MANACH, Yves : Bye bye turbin, ou Des tables trigonométriques et de quelques formules à l'usage des ouvriers métallurgistes, suivi de Salauds! on les connaît vos usines, vos patrons et vos syndicats ; Paris, Champ libre 1973, 148p.
- LIDA, Clara E.: Antecedentes y desarrollo del movimiento obrero español (1835-1888): textos y documentos ; Madrid, Siglo Veintiuno editores 1973, 499 p., ill.bibl.
- *** : Linke Literatur in Japan 1912-1923 ; red. von Wolfgang Schamoni u.a.; München, Seminar für Japanologie 1973, 209 p., notes, bibl.
- MALATESTA, Errico : Anarchy : a new translation by Vernon Richards ; London, Freedom Press 1974, 54 p., front.
- MARTINEAU, Christine et CARASSO, Jean-Pierre : Le travail dans les prisons ; Paris, Champ Libre 1972, 122 p.
- MASINI, Pier Carlo : Cafiero ; Milano, Rizzoli ed. 1974, 422 p.
- MAURICE, Jacques : L'anarchisme espagnol ; Paris, Bordas 1973, 159 p., bibl., index.
- MEISTER, Albert : La participation dans les associations ; Paris, Les Editions ouvrières 1974, 276 p.
- MEISTER, Albert : Vers une sociologie des associations ; Paris, Les Editions ouvrières 1972, 220 p., index.
- MORRIS, William : Noticias de ninguna parte ; trad. del inglés ; Algorta, ed. Zero 1972, 223 p.
- *** : El movimiento libertario español, pasado, presente y futuro ; suplemento de Cuadernos de Ruedo Ibérico, Paris 1974, 351 p.
- MUHSAM, Erich : Befreiung der Gesellschaft vom Staat ; Nachwort von Hans Jörg Viesel; Berlin, Karin Kramer Verlag 1973, 107 S.
- NIN, Andrés : Guerra e rivoluzione in Spagna, 1931-1937 ; introduzione e cura di Gabriele Ranzato ; Milano, Feltrinelli 1974, 231 p.
- PEIRATS, José : España, transición o continuidad ; Toulouse 1973, 50 p.
- PEREZ BARO, Albert : Historia de la cooperacion catalana ; Barcelona, ed. Nova Terra 1974, 243 p.
- PROUDHON, Pierre-Joseph : Was ist Eigentum ? Bd. I. Frankfurt, Verlag Freie Gesellschaft (1974), 118 S.
- PRUDHOMMEAUX, André und Doris : Bewaffnung des Volkes : Aufbau, Organisation und Kämpfe der Volksmiliz im spanischen Bürgerkrieg ; Einleitung von Carl Einstein; aus dem französischen von Georg Hermann ; Berlin, Karin Kramer 1974, 62 S.
- *** : Quotations from the anarchists ; ed. by Paul Berman ; New York, Praeger Publ. 1972, 218 p., biogr. notes.

- RAMA, Carlos M.: Historia social del pueblo uruguayo ; Montevideo, Comunidad del Sur 1972, 157 p.
- RAMA, Carlos M.: Sociologia de América latina ; Buenos Aires - Montevideo, Editorial Palestra 1970, 157 p.
- RATGEB : De la grève sauvage à l'autogestion généralisée ; Paris, Union générale d'éditions "10x18", 1974, 123 p.
- REEVE, Charles : La tigre di carta : saggio sullo sviluppo del capitalismo in Cina dal 1949 al 1972 ; annessi e documenti ; tradotto dal francese ; Ragusa, Ed. La Fiaccola 1974, 196 p.
- RELGIS, Eugenio : Poemi scelti ; pref. di Leo Hersovici e Pablo R. Troise, trad. di Gaspare Mancuso ; Torino, Libero Accordo 1973, 136 p.
- ROCKER, Rudolf : Anarchism and anarcho-syndicalism ; London, Freedom Press 1973, 48 p., bibl.
- RUHLE, Otto : Die Revolutionen Europas ; 3 Bde ; Wiesbaden, Focus Verlag 1973 (Erstdruck Dresden 1927), 357 + 336 + 302 S., Abb., Verzeichnis.
- RUNKLE, Gerald : Anarchism, Old and New ; New York, Delacorte Press 1972, 330 p.
- SANTARELLI, Enzo : Il socialismo anarchico in Italia ; Milano, Feltrinelli 1973, 232 p., index, bibl., biogr.
- SOLOMONOFF, Jorge N.: El liberalismo de avanzada ; con textos de William Godwin, Max Nettlau, Benjamin Tucker, Rudolf Rocker y Herbert Read ; Buenos Aires, ed. Proyeccion 1973, 194 p.
- SOUCHY, Augustin : Betrifft : Lateinamerika ; Zwischen Generälen, Campesinos und Revolutionären : 20 Jahre Erfahrungen und Lehren. Frankfurt, ed. mega 1973, 198 S.
- *** : De Spaanse burgeroorlog en zijn gevolgen (H. Thomas, A.L. Constandse, J. Garcia Duran, R. de Jong, Th. Buve, F. Carrasquer, J. Lechner, A. Porta & F. Valera); Leiden, Universitaire Pers 1973, 143 p., index.
- STEINBERG, Isaak : Gewalt und Terror in der Revolution ; das Schicksal der Erniedrigten und Beleidigten in der russischen Revolution ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1974 (Erstdruck 1931), 340 s.
- STIRNER, Max : De l'éducation (Le faux principe de notre éducation et Les lois de l'école); introd. et postface de Jean Barraué et Günther Freitag ; Paris, Spartacus B 54, février 1974.
- STIRNER, Max : The Ego and his own : the case of the individual against authority ; translated from the German by Stephen T. Buyington, ed. with annotations and an introd. by James J. Martin ; New York, Dover Publications 1973 (first ed. 1963), xviii + 366 p.
- TARANTINI, Domenico : Crobattere ; breve storia di una dittatura borghese : come nacque e cosa fu il fascismo ; Ivrea, Altamurgia ed. 1974, 77 p.
- TELLEZ, Antonio : La guerilla urbana I : Facerias. Paris, Ruedo Ibérico 1974, 350 p., ill.h.t., index.

THOMAS, Bernard : Les provocations policières ; Paris, Librairie Arthème Fayard
1972, 508 p., bibl.

TOMASI, Tina : Ideologie libertarie e formazione umana ; Firenze, La Nuova Italia
1973, 292 p., index.

*** : Unter dem Pflaster liegt der Strand. Anarchismus heute : Beiträge von Hans
Peter DUERR, Noam CHOMSKY, Crista DERICUM, Murray BOOKCHIN, Augustin SOUCHY,
H.M. ENZENSBERGER, Paul GOODMAN, Paul FEYERABEND, Daniel GUERIN, Martin PUDER
und Kent TAYLOR ; Berlin, Karin Kramer Verlag 1974, 171 p., index, ill.

VOLINE : The Unknown Revolution ; preface by Rudolph Rocker ; translated from the
Russian by Holley Cantine, Loraine and Fredy Perlman ; Detroit, Black and
Red ; Chicago, Solidarity 1974, 717 p., index, ill.

WIND, Edgar : Arte e anarchia ; trad. di R. Wilcock ; Milano, Mondadori 1972, 228 p.

WOLF, Eric : Les guerres paysannes au vingtième siècle ; traduit de l'anglais par
M.-C. Giraud ; Paris, François Maspero 1974, 311 p.

*** : Zelfbestuur, theorieën en pratijken (Joegoslavië, Lip, etc.); Wageningen,
Bas Moreel 1973, nummer 1, 136 p.

* * * * *

II. LIVRES ANCIENS

PRET RESERVE

=====

BAPTISTA, Henrique : Socialismo, I : Os precursores, II : Os apóstoles e a sua
doutrina, III : As escolas actuais ; Porto, Companhia portuguesa editoria
1913-14, 233 + 243 + 233 p.

BEER, Max : Historia general del socialismo y de las luchas sociales ; trad. de
German Gomez de la Mata ; revision, prol., bibl. y notas de Carlos M. Rama ;
Montevideo, ed. Nuestro Tiempo 1965-66, 2 tomos, 338 p.

BELLAMY, Edward : Equality ; s.l.n.d. (page de titre manque), xii + 412 p.

BROCHER, Gustave : Essai sur les principales nationalités de Russie : leur histoire,
leurs revendications, leur littérature ; Lausanne, Editions de la Russie libre
1914 (?), 129 p., ill.h.t.

CHESTERTON, G. K. : The Man who was Thursday, a nightmare ; Harmondsworth, Penguin
Books 1938 (first ed. 1908), 184 p.

ECA DE QUEIROZ : Echos de Paris ; 3a ed.; Porto, Livraria Chardon 1918, 240 p., front.

ELTZBACHER, Paul : O anarquismo ; adaptacao a lingua portuguesa por Agostinho Fortes;
Lisboa, Edicao F. Luis Goncalves 1909, 240 p.

*** : European Ideologies : a survey of 20th century political ideas ; ed. by Felix
Gross, with an introd. by R. McIver ; New York, Philosophical Library 1948,
xv + 1075 p., index.

FAURE, Sebastian : La anarquia ; Montevideo, Manuel Esteban ed. 1946, 85 p.

- FRANÇOIS, Albert : Elisée Reclus et l'anarchie ; préface de Jules Destrée ;
Bruxelles, H. Lamertin ed. 1905, 41 p., front.
- HAMON, A.: Determinismo e responsabilidade ; traductor : Bel-Adam ; Lisboa, Antigua
casa Bertrand 1910 (3a ed.), 229 p.
- ISWOLSKI, Hélène : La vie de Bakounine ; Paris, Gallimard 1930, 291 p., front.
- KESSEL, Joseph : Les coeurs purs (contient : Makhno et sa Juive); Paris, Gallimard
nrf 1962, 213 p.
- KROPOTKINE, Pedro : A conquista do pac ; com um prefacio de Elisée Reclus ; trad.
de Manoel Ribeiro ; Lisboa, Guimaraes & Ca 1913, 238 p. PRET EXCLU
- KROPOTKINE, Pietro : Le memorie di un rivoluzionario ; introd. di Georg Brandes ;
prima trad. italiana di Olivia Rossetti Agresti ; Mantova, L'Università popo-
lare 1903, 302 p.
- KROPOTKINE, Pietro : Lo specchio della grande rivoluzione ; pagine scelte con note
e pref. di Innocenzo Cappa ; Milano, Casa ed. Vitagliano 1920, xxx + 230 p.
- *** : Peter Kropotkin, the Rebel, Thinker and Humanitarian ; tributes and apprecia-
tions, excerpts, fragments, letters and illustrations ; compiled and edited by
Joseph Ishill ; Berkeley Heights (NJ), privately published and printed at the
Free Spirit Press, 1923 ; copy nr. 17.
- LANGHANS, Rainer und TEUFEL, Fritz : Klau mich ! Frankfurt a.M. und Berlin, Voltaire
edition 1968, unzählige Seiten u. Bilder.
- MACKAY, John Henry : Anarchistes, moeurs du jour ; trad. de Louis de Hessem ; Paris,
Tresse et Stock ed. 1892, 419 p. PRET EXCLU
- MARX, Karl : O Capital ; resumo de Carlo Cafiero ; Sao Paulo, Grafico-Editora UNITAS
s.d., 171 p.
- MARX, Karl : O Capital ; ed. revista pelo dr. Alfonso Bertagnoli, pref. Carlo
Cafiero ; Sao Paulo, Ed. e publ. Brasil Editôra s.a. 1960, 171 p.
- NAKENS, José : Los horrores del absolutismo ; Valencia, F. Sempere y Compania s.d.,
221 p.
- *** : Ferdinand Domela Nieuwenhuis Archief : Inventaris ; Inleiding Rudolf de Jong ;
Amsterdam, Uitgave van het F.D.N.-Fonds 1956, 79 p.
- NOMAD, Max : Heréticos da politica ; Rio de Janeiro, Editôra Fundo de Cultura 1963,
270 p.
- ORWELL, George : La Catalogne libre 1936-1937 ; trad. de l'anglais par Yvonne Davet ;
Paris, Gallimard nrf 1955, 302 p.
- PROUDHON, Pierre-Joseph : El principio del arte, I : Su destino social, II.; en
lengua castellana y con una introd. dor Emilio Gutierrez de Quintanilla ;
Buenos Aires 1896, 264 + 279 p.
- RAMA, Carlos M.: Los Afro-Uruguayos ; Montevideo, El Siglo Ilustrado 1969, 101 p.

RAMA, Carlos : Sociologia uruguaya (curso popular) ; Montevideo, ed. Nuestro Tiempo 1965, 137 p.

RAMA, Carlos : Uruguay en crisis ; Montevideo, El siglo ilustrado 1969, 144 p.

ROCKER, Rudolf : A insuficiencia do materialismo historico; Religiao e politica ; trad. de Daniel B. de Brito ; Rio de Janeiro, Organizaçao Simoes editôra 1956, 103 p.

*** : La Russie socialiste (événements de juillet 1918); Genève, Parti des socialistes-révolutionnaires de gauche (internationalistes), 1918, 65 p.

STOCK, P.V. : Memorandum d'un éditeur (Léon Bloy, Georges Darien, Louise Michel et al. anecdotes); préf. de Jean Ajalbert, appendice de Valéry et Charles Müller ; Paris, Librairie Stock 1935, 331 p., index, ill.h.t.

*** : Laurent Tailhade intime : correspondance publiée et annotée par Mme Laurent-Tailhade ; Paris, Mercure de France 1924, 2299p.

VALLES, Jules : Jacques Vingtras, **** : Le proscrit ; avec préface et notes de Lucien Scheler ; Paris, Les éditeurs français réunis 1950, 251 p.

* * * * *

III. B R O C H U R E S

=====

*** : Antimilitaristes de tous pays, suicidez-vous ! Grenoble-Chambéry 1974, 9 p.

*** : Les aventures de Paul Poirot ; "Réfractaires à l'armée" ; s.l., 1974, 20 p.

AVRICH, Paul : The last Maximalist : an interview with Klara Klebanova ; reprinted from THE RUSSIAN REVIEW, October 1973, pp 413-420.

*** : Berlin, 13. August ; Berlin, Anarchistischer Arbeiter Bund 1973, 54 S. ill.

BETANZAS SANTOS, Manuel : Pequeño tentadero ; Calgary, La Escuela moderna 1974, n. 4 (24), 20 p.

*** : Biographien : Bakunin, Goldman, Kropotkin, Landauer, Proudhon u.a.; Frankfurt a/M, Verlag Freie Gesellschaft (1974), 78 S.

*** : Bolchevisme ou syndicalisme ; supplément à SOLIDARITE OUVRIERE n. 38 (1974), 28 p.

BOOKCHIN, Murray : Listen, Marxist ! reprint from ANARCHOS, June 1969, 30 p.

BOOKCHIN, Murray : Vers une technologie libératrice ; traduit de l'américain par H. Arnold et D. Blanchard ; Paris, Librairie Parallèles 1974, 63 p.

BRAVO, Gian Mario : Bakunin e il dibattito nella Prima Internazionale ; ex STUDI STORICI anno VII (1966) n. 4, pp 767-802.

BUHR, Lutz : Knast ! Knastdokumentation, Teil 1 ; Wetzlar/Marburg, Rote Hilfe-Schwarzkreuz 1973, 78 S.

- *** : Calabria, decentramento regionale : per un inizio di discussione tra i compagni ; Bologna, Gruppo Autogestione 1974, 23 p.
- *** : Ceylan, avril 1971 : l'insurrection de la jeunesse ; Grenoble, édité par un groupe autonome, mars 1974, 12 p.
- (CIVEL, Dominique et GUILBAUD, Jean-Pierre) : L'idéologie française, ou les aventures de la dialectique ; en images et en citations ; Nantes 1973-74, 10 p.
- *** : La commune de Cronstadt : l'insurrection du prolétariat russe contre ses nouveaux maîtres : la bureaucratie, février-mars 1921 ; s.l.n.d., 10 p.
- *** : La commune de Cronstadt (tiré de POLITIQUE AUJOURD'HUI); s.l.n.d., 10 p.
- *** : Les conseils italiens ; extrait de "Autogestion, Etat, Révolution", par le Groupe Noir et Rouge ; Tours, Guerre de Classes (OCL) 1973, 18 p.
- *** : Contro-informazione uno : Repressione 1972-74, il caso Marini ; Padova 1974.
- *** : Crisi ed ecologia : prospettive politiche della lotta ecologica ; Trieste, Coordinamento lavoratori anarchici 1974, 8 p.
- *** : '68-'74 : Dalla strategia della tensione alla guerra dei prezzi ; Trieste, Collettivo Studenteschi libertari 1974, 11 p.
- *** : Drenbleihen... einmal klappts bestimmt ! Strategie und Kritik für den Betriebskampf ; Hamburg, MAD Verlag 1973, 45 S.
- EHRENREICH, Barbara and ENGLISH, Deirdre : Witches, midwives and nurses : a history of women healers ; Detroit, Black and Red 1973 (reprint), 44 p. ill.
- ENCKELL, Marianne : Max Nettlau e l'Italia ; estratto dal volume "Anarchismo e socialismo in Italia", Roma 1973, pp 293-301.
- *** : The End of the High School ; Palo Alto, Point Blank s.d., 20 p., ill.
- *** : End of the Line : Wild Cat, Detroit 1973 ; Berkeley, Point Blank 1973, 16 p.
- FAUCIER, Nicolas : Souvenirs d'un permanent anarchiste (1927-1929) ; extrait de LE MOUVEMENT SOCIAL n. 83, avril-juin 1973, pp 47-56.
- (FEDELI, Ugo) : Breve storia dell'Unione sindacale italiana ; Milano, Lotta anarchica s.d., 30 p., annessi ; "Bollettino anarco-sindacalista" 2.
- FERNANDES LEYS, Alberto : Meditaciones acerca del ser existencial ; Calgary, La Escuela Moderna 1974, n. 2 (22), 13 p.
- *** : F P A, la drogue de la promotion ; (Strasbourg), Vroutsch série FPA n.5, 1974, 44 p.
- *** : Genesis y evolucion del activismo revolucionario anarquista en Europa (1945-1972); s.l., julio de 1973, 24 p.

- GORDON, Eric, HALL, Michael, SPALDING, Hobart: A survey of Brazilian and Argentine material at the International Instituut voor sociale Geschiedenis in Amsterdam; ex LATIN AMERICAN RESEARCH REVIEW, Fall 1973, pp 27-77.
- *** : La guerra di classe in Spagna 1973 - Gangsters o rivoluzionari? trad. di C. Albertani; Milano/Choisy-le-Roy 1973, 19 p.
- *** : La guerre civile en Espagne 1973: violence et mouvement social; suivi de Gangsters ou révolutionnaires? La vérité sur les emprisonnés de Barcelone; ex LE MOUVEMENT COMMUNISTE n. 6, octobre 1973, 15 + 8 p.
- HUGGON, Jim: Poems; London, Kropotkin Lighthouse Publications 1973, many pages.
- INTERNATIONALE SITUATIONNISTE: 1. Le point d'explosion de l'idéologie en Chine, 2. Contribution servant à rectifier l'opinion du public sur la révolution dans les pays sous-développés; reproduction d'articles, s.l.n.d., 15 p.
- JAKOBSEN, H.R.: Pengemagt eller folkemagt; sygdommen i den danske samfunds-
økonomi; Århus 1973, 12 p.
- JERVIS, Giovanni: Psychiatrie et lutte de classes; (Strasbourg), Vroutsch série Psychiatrie n. 12, 1973, 40 p.
- KOLLONTAI, Alexandra: L'Opposition ouvrière; préface de Jean Barraué; repris de LA REVUE ANARCHISTE, 1923-24; s.l., en vente à la Librairie Publico (Paris), s.d., xiii + 26 p.
- KROPOTKIN, Peter: Die Entwicklung der anarchistischen Ideen; Wetzlar, An-Archia Verlag, o.J., 16 S. (reprint).
- KROPOTKIN, Peter: Gesetz und Autorität; Wetzlar, An-Archia Verlag, o.J., 23 S.
- LABADIE, Jo: Anarchism; Calgary, La Escuela Moderna 1973, 35 p.
- LALLEMENT, Jimmy: Die Haltungen verbessern sich, oder: Prolegomena zur Strategie der Begegnungen und der Organisation, die sich als Subversion präsentieren will; aus dem Französischen; Düsseldorf, Schlüter 1974, 40 S.
- LALLEMENT, Jimmy: Thèse provisoire sur le caractère dissolu-oscillatoire; dialectique de la sensibilité; Angers 1973/Tours 1974, 8 p.
- LALLEMENT, Jimmy: Vorläufige Thesen über den gelöst-oszillierenden Charakter; Dialektik der Sinnlichkeit; Anhang: Von der Intervention der Theorie im Arbeitermilieu; aus dem Französischen; Düsseldorf, Schlüter 1974, 48 S.
- (LANDAUER, Gustav): Die Abschaffung des Krieges durch die Selbstbestimmung des Volks; Fragen an die deutschen Arbeiter; hgg. vom Ausschuss für den freien Arbeitertag in Deutschland zu Berlin; Berlin 1911, 15 S.
- *** : Libertà per Marini ! con documenti; Roma, Coordinamento nazionale Comitati anarchici G.Marini, nov. 1973, 14 p.
- LILITH, Kathy : Prostitute; Buffalo, Friends of Malatesta s.d., 8 p.

- *** : LIP (interview faite à Besançon en novembre 1973); Paris, J. Lopez 1973, 68 p.
- LONDON, Jack : Goliath, a utopian essay ; Berkeley, Thorp Spring Press (1973), 26 p.
- *** : Ma cosa c'entra la repressione sessuale con la politica ? Trieste, Gruppo anarchico Germinal (1973), 12 p.
- MALATESTA, Errico : Anarchia ; Trieste, Gruppo anarchico 1974, 25 p.
- MALATESTA, Errico : Il nostro programma ; Trieste, Gruppo anarchico 1973, 10 p.
- MALATESTA, Errico : Organizzazione ; Trieste, Gruppo anarchico 1973, 15 p.
- MARCK, S. Prof : Freiheitlicher Sozialismus ; (Dijon), Bund Freiheitlicher Sozialisten (ca. 1936), 23 S.
- *** : Processo Marini ; Roma, supplemento a Umanità Nova, aprile 1974, 16 p.
- MARRODAN, Mario Angel : Cantando en Plata ; Calgary, La Escuela moderna (1974), n. 5 (25), 27 p.
- MASINI, Pier Carlo : I canti della Prima Internazionale in Italia (ultime aggiunte alle ricerche di Gianni Bosio); estratto dal MOVIMENTO OPERAIO E SOCIALISTA a.XX, n. 1, gennaio-marzo 1974, pp 3-14.
- MAXIMOFF, G.P.: Gli anarco-sindacalisti nella rivoluzione russa ; trad. dall'inglese a cura di S. Capraro ; Firenze, cp editrice 1973, 39 p., bibl.
- MAXIMOFF, G.P.: My social Credo ; s.l., published by the Boris Yelenski Book Fund 1973, 15 p.
- *** : I Morti : gli anarchici del 1899 ; pref. di Armando Borghi ; Pistoia, Edizioni RL 1974, 32 p.
- MORO, Fabian : Las Juventudes Libertarias en España, analisis espectral ; Drancy, Edicion CNT 1970, 38 p.
- MORO, Fabian : Temas esenciales del Anarquismo ; Espiritu e Materia ; Paris 1968, 30 p.
- *** : El Movimiento anarquista español (F.A.I.) en el exilio a las Federaciones, grupos y publicaciones de todos los países y de todas las tendencias del anarquismo militante ; (Francia) 1974, 24 p.
- *** : Il M.I.L. e la guerra di classe in Spagna ; Trieste, Gruppo anarchico 1974, 19 p.
- *** : Oost-Groningen ; NL-Winschoten, Aksie-Sentrum Oost-Groningen s.d., 12 p.
- *** : Organisationen af revolutionaere anarkister : introduktionskrifter ; København, AFID s.d., 24 p.

- PADRON, Carlos A.: La crisis de la individualidad, y Sobre la violencia ;
Calgary, La Escuela Moderna s.d., n. XIX, 23 p.
- *** : Le P.C.F., parti ouvrier ? Tours, éditions Guerre de classes s.d., 36 p.
- *** : Perspektive einer bewussten Änderung des alltäglichen Lebens : Texte der
Situationisten, aus dem Französischen von Pierre Gallissaires und A.Reher;
Hamburg, MAD-Verlag 1973, 47 S.
- *** : Principes de base de la Fédération anarchiste ; Paris s.d., 7 p.
- RELGIS, Eugen : El hombre y su obra : recopilacion de extractos, por Felix
Alvarez Ferreras ; Calgary, La Escuela Moderna 1974, n. 3, 32 p.
- RELGIS, Eugen : The principles of humanism ; Melbourne, Strawberry Press/The
Friends of Eugen Relgis 1974, 14 p.
- ROCKER, Rudolf : Absolutistische Gedankengänge im Sozialismus ; Frankfurt, Verlag
Freie Gesellschaft 1974 (reprint), 48 S.
- ROELOFS, Jan, VEER, Lionel, BORGGREVE, Eric e.a.: Anarchisme ; Blauwbekboek n.2;
NL-Velp (Gld), Blue Movement s.d., 12 p.
- ROTE ARMEE FRAKTION : Ontwerp van de stadsguerilla ; vertaling door Boudewijn
Chorus ; NL-Driebergen, SPUW 1973, 31 p.
- SIGG, Jean : La loi militaire : pourquoi nous n'en voulons pas ; s.l., Société
romande d'Éditions socialistes 1907, 31 p.
- *** : Siege of State (Firing point blank at San Francisco); San Francisco, Point
Blank 1973, 8 p., ill.
- SOLNEMAN, K.H.Z.: Anarchismus einmal ganz anders ! Denkanstösse, Tatsachen gegen
Ideologien ; Freiburg i/B, Mackay-Gesellschaft 1974, 48 S.
- SOLNEMAN, K.H.Z.: John Henry Mackay, der Einzige ; Freiburg i/B, Mackay-Gesell-
schaft (1974), 8 S.
- SOUBERVIELLE, Albert : Le travail ; Paris, l'anarchie 1927, 6 p. ; reprod. xerox.
- *** : Strange Defeat : the Chilean Revolution 1973 ; Berkeley, Point Blank 1973,
20 p.
- *** : Struttura socio-economica e reato d'opinione (il caso di Alfredo Bonanno);
Catania, Comitato democratico per la difesa della libertà d'opinione 1973.
- *** : Syndicats et action ouvrière ; Tours, éditions Guerre de classes 1973, 21 p.
- *** : Time recaptured : Self-management and the LIP occupation ; Berkeley, Point
Blank 1973, 12 p., ill.
- *** : Tornano i Rosselli ; Discorso di G. Salvemini, ecc.; Firenze 1951, 17 p.
- VAN DER STRAETEN, Serge and DAUFOUY, Philippe : The Counterrevolution in Ireland;
translated from the French by Ruth Nybakken and Loraine Perlman ; Detroit,
Black and Red 1974, 48 p. ill.

VUILLEUMIER, Marc : Le mouvement ouvrier en Suisse pendant et après la première guerre mondiale : Bulletin bibliographique ; extrait de LE MOUVEMENT SOCIAL 84, juillet-septembre 1973, pp 97-126.

*** : Was ist eigentlich anarchie ? Wetzlar, an-archia Verlag 1973, 96 S. ill.

WOODWORTH, Fred : Anarchism : what it is, is it practical or utopian, is government necessary ? Tucson, The Match ! 1974, 16 p.

* * * * *

IV. DOCUMENTS

PRET RESERVE

=====

*** : Analisi della situazione pre-contrattuale e programma di intervento ; Trieste, Gruppo anarchico 1972, 7 p.

BARDY, Roland : Historique du mouvement libertaire en France 1945-1973 ; Paris, Front Libertaire 1974, 23 p.; Documents ORA n.l.

*** : Bilan : Contribution à une critique radicale du conflit de Lip, etc.; (Besançon) 1974, 59 p.

DA FONSECA, Carlos : Elisée Reclus e o movimento libertario em Portugal ; Lisboa, ex SEARA NOVA n. 1545, julho 1974, pp 26-30 (photocopie)

EGUCHI, Kan : Mémoire sur la situation politique japonaise 1967-1973 ; Saitama (Japon), mars 1974, 11 p.

LIBERTAD, Albert : La joie de vivre ; s.l.n.d. (reprint), une grande feuille.

RAYMOND, Gabriel : A propos de ; (Paris 1974), 10 p., h.c.

RAYMOND, Gabriel : Considérations tirées de l'insuffisance des sciences humaines sur quelques problèmes que présente la communication ; circulaire privée; Paris-Lausanne 1973, 9 p., h.c.

ROLLAND, Hugo : Il sindacalismo di Alberto Meschi : supplemento ; Firenze, nov. 1973, 32 p.

*** : Sentenced to twenty years prison ; New York, Political Prisoners Defense and Relief Committee (1918 ?), 32 p. (reprod. fotogr.)

*** : Sources imprimées relatives au syndicalisme ; Paris, Institut Français d'Histoire sociale (1972), 93 + 30 + 38 + 54 p.

VALLANCE, Margaret : Rudolf Rocker, a biographical sketch ; ex JOURNAL OF CONTEMPORARY HISTORY 8(3), July 1973, pp 75-95.

(VALS, Andres y NINDEN, Pablo): Proletariado, conciencia de clase y organizacion revolucionaria ; España, CNT, Noviembre de 1973, 31 p.

VOYER, Jean-Pierre : Reich, instrucciones de uso ; Buenos Aires, El Amigo del Pueblo s.d., une grande feuille.

ZEISLER, Sigmund : Reminiscences of the Anarchist Case ; Chicago, Literary Club 1927, 37 p. (photocopie).

BROCHURES FRANCAISES EN REPRODUCTION XEROGRAPHIQUE

diffusées par Le Jargon Libre
6, rue de la Reine-Blanche
75013 Paris

ARMAND, E.: Ce que veulent les individualistes ; Orléans, supplément à L'En-dehors
1932, 7 p.

ARMAND, E.: Milieux de vie en commun et "colonies" ; Orléans, supplément à
L'En-dehors 1931 (2e tirage), 30 p.

BESNARD, Pierre : Anarcho-syndicalisme et anarchisme : rapport au congrès de
1937 ; Paris 1963, 15 p.

BESNARD, Pierre : Le problème des salaires ; s.l., Les problèmes syndicalistes
1946, 11 p.

*** : La crosse en l'air ! s.l., Editions de la Jeunesse anarchiste s.d., 8 p.

*** : La CNT, le gouvernement et l'Etat (documents) ; Paris-Bruxelles, Pensée et
action 1937, 16 p.

FAURE, Sébastien : Ce que nous voulons ; Eaubonne, L'Idée libre 1914, 7 p.

LIND AF HAGEBY, L. Miss : La fonction de la femme dans l'évolution sociale ;
Conflans-Honorine, L'Idée libre 1922, 16 p.

NIEUWENHUIS, Ferdinand Domela : Le militarisme et l'attitude des anarchistes et
socialistes révolutionnaires devant la guerre ; Paris, Les Temps Nouveaux
1913 (2e tirage), 32 p.

PARAF-JAVAL : L'argent ; St-Germain-en-Laye, Editions du Bureau de Propagande
(1905 ?), 8 p.

*** : La position de la F.A.I. : résolutions d'un plenum ; Paris-Bruxelles,
Pensée et Action 1937, 16 p.

PRUNIER, André : Les menées anarchistes ; Paris, Les cahiers de Contre-Courant
1956, 16 p.

ROBIN, Paul : Libre amour, libre maternité ; Paris, Bidault éditeur 1916, 14 p.

*** : Le syndicalisme et la guerre ; Paris, éditions de la Confédération générale
du Travail syndicaliste-révolutionnaire, s.d., 14 p.

*** : Le syndicaliste et la guerre ; s.l., 1957, 8 p.

*

*

*

SONDERVERZEICHNIS : DEUTSCHE BUCHER

Von den Genossen in München erhielten wir im Jänner anarchistische Literatur (Bücher, Zeitschriften) von unschätzbarem Wert : den Großteil ihrer Bibliothek, welche sie unter grossen Opfern in jener schrecklichen Zeit politischer Wirren vor der Vernichtung gerettet hatten. Unser besonderer Dank und Anerkennung gilt dem Genossen Souchy, der vermittelte.

- BAKUNIN, Michel : Gesammelte Werke, Bd 1-3 ; Vorwort von Erwin Rholfs, Max Nettlau ; Porträt ; Berlin, Verlag Der Syndikalist 1921-1923-1924, 308 + 281 + 275 S.
- BERKMAN, Alexander : Die Tat : Gefängnisernerinnerungen eines Anarchisten ; aus dem Englischen von G. Weyl ; Berlin, Verlag Der Syndikalist 1927, 269 S., illustr.
- BODANZKY, Robert ("DANTON") : Wenn der Glorienschein verbleicht ; Wien, Vlg. Erkenntnis und Befreiung 1919, 103 S.
- BUBER, Martin : Pfade in Utopia ; Heidelberg, Vlg. L. Schneider 1950, 248 S.
- DRAHN, Ernst : Führer durch das Schrifttum des deutschen Sozialismus ; Berlin, Vlg. für Sozialwissenschaft 2 (1919), 75 S., Bibl., Index.
- FERRER, Francisco : Die moderne Schule. Nachgelassene Erklärungen und Betrachtungen über die rationalistische Lehrmethode ; mit einem Vorwort von A. Lorenzo ; aus dem Spanischen ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist 1923, 116 S.
- *** : Jugend ! Voran ! Eine Sammlung von Anregungen in Poesie und Prosa, für die Jugend ausgewählt von Fritz Oerter ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist o.J., 64 S.
- KANIOWSKI, M. : Verschwörer und Revolutionäre : Tagebuchaufzeichnungen ; aus dem Polnischen von St. Kubicki ; Berlin, Neuer Deutscher Verlag o.J., 208 S.
- KROPOTKIN, Peter : Ethik, erster Band : Ursprung und Entwicklung der Sittlichkeit ; aus dem Russischen ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist 1923, 265 S., Index, ill.
- KROPOTKIN, Peter : Die französische Revolution 1789-1793 ; aus dem Französischen ; Weimar, Vlg. G. Kiepenheuer 1948, 480 S.
- LANDAUER, Gustav : Shakespeare ; dargestellt in Vorträgen, 1. Band ; hgg. von Martin Buber ; Frankfurt, Vlg. Rütten & Loening 1922, 352 S.
- MACKAY, John Henry : Gesammelte Werke in 8 Bänden (Bd.I : Gedichte, 261 S., mit einer Photographie ; Bd.II : Gedichte, Schluss, Neue Gedichte, 236 S. ; Bd.III, Kinder des Hochlands, Helene, Sturm, 392 S. ; Bd. IV : Moderne Stoffe, Zwei Berliner Geschichten, Die Menschen der Ehe, Schilderungen aus der kleinen Stadt, 272 S. ; Bd. V : Die letzte Pflicht, Albert Schnells Untergang, 275 S. ; Bd.VI : Zwischen den Zielen, kleine Geschichten, 246 S. ; Bd.VII : Der Schwimmer, Die Geschichte einer Leidenschaft, 329 S. ; Bd.VIII : Die Anarchisten, Kulturgemälde aus dem Ende des XIX. Jahrhunderts, 407 S.) Alle Bände : Treptow b. Berlin, B. Zacks Verlag 1911.

- MACKAY, John Henry : Die letzte Pflicht, eine Geschichte ohne Handlung ; Berlin/Leipzig, Vlg Schuster & Loeffler 1893, 137 S. Gebunden mit : Die Menschen der Ehe, Schilderungen aus der kleinen Stadt ; Berlin, S. Fischer Vlg. 1903, 96 S.
- MACKAY, John Henry : Werke in einem Band ; o.O., Gilde freiheitlicher Bücherfreunde 1933, 1195 S.
- MACKAY, John Henry : Zwischen den Zielen, kleine Geschichten ; Stuttgart, Behrendt Vlg. 1947, 198 S.
- MALATESTA, Errico : Anarchie ; Brüssel, Vlg. Schouteten 1909, 68 S. Gebunden mit:
*** : Die Augsburger Krawall-Prozesse, ausführlicher Bericht... nach stenographischen Aufzeichnungen ; München, Vlg des Gewerkschafts-Vereins 1900, 80 S.
*** : Aus dem Geheimprotokoll der Verhandlungen der Gewerkschafts-Vorstände Konferenz zu Berlin, Februar 1906; Berlin, Vlg Anarchist 1906, 24 S.
DAS BANNER DER FREIHEIT, 143. Heft, November 1907, o.O., 32 S.
FREIDENKER ALMANACH auf das Jahr 1907, hgg von Dr. Karl August Specht ; Gotha, Stollbergsche Verlagsbuchhandlung 1906, 98 S.
KRASSER, Hermann : Anti-Syllabus ; o.O., o.J., 7 S.
LOMMEL, Georg : Johannes Huss ; Nürnberg, Vlg Von Wörlein & Co, 8. Aufl., o.J., 60 S.
- MÜHSAM, Erich : Judas, Arbeiter-Drama in 5 Akten ; Berlin, Malik Vlg 1921, 80 S.
- MÜHSAM, Erich : Wüste-Krater-Wolken : Die Gedichte von Erich Mühsam ; Berlin, Vlg Paul Cassirer 1914, 231 S.
- MÜHSAM, Erich : Von Eisner bis Leviné. Die Entstehung der bayerischen Räterepublik. Persönlicher Rechenschaftsbericht über die Revolutionsereignisse in München vom 7. Nov. 1918 bis zum 13. April 1919 ; Berlin-Britz, Fanal Vlg. 1929, 70 S.
- NIEUWENHUIS, F. Domela : Der Gottesbegriff. Seine Geschichte und Bedeutung in der Gegenwart. Kritisch-historische Abhandlung zur Aufklärung des arbeitenden Volkes ; übersetzung aus dem Holländischen ; Berlin, Vlg A. Hoffmann 1922, 86 S.
- PATAUD, E. & POUGET, E.: Das letzte Gefecht ; übersetzt von Rudolf Rocker ; Berlin, Gilde freiteitlicher Bücherfreunde 1930, illustr., 236 S.
- PLIVIER, Theodor : Des Kaisers Kulis. Roman der deutschen Kriegsflotte ; Berlin, Malik-Vlg. 1930, 324 S.
- PLIVIER, Theodor : Stalingrad, Roman ; Berlin, Aufbau-Vlg 1946, 384 S.
- PROTOKOLL über die Verhandlungen vom 15. Kongress der Freien Arbeiter-Union Deutschlands (A.S.), abgehalten am 10., 11., 12. und 13. April 1925 in Dresden ; Berlin, Vlg Der Syndikalist 1925
- dasselbe : 16. Kongress, Mai 1927, Mannheim ; Berlin, Der Syndikalist 1927.
- dasselbe : 18. Kongress, Juni 1930, Berlin ; Berlin, Der Syndikalist 1930.

PROTOKOLL über die Verhandlungen vom 8. Kongress der Freien Vereinigung deutscher Gewerkschaften, abgehalten vom 22. bis 25. Januar 1908 zu Berlin ; Berlin, Verlag Fritz Kater (1908), 157 S.

- dasselbe : 12. Kongress, Dezember 1919, Berlin ; Berlin, Vlg. Fritz Kater (1920).

RAMUS, Pierre : Friedenskrieger des Hinterlandes. Der Schicksalsroman eines Anarchisten im Weltkriege ; Mannheim, Vlg Erkenntnis und Befreiung 1924, 400 S.

REITZEL, Robert : Des "Armen Teufels" gesammelte Werke, Heft 1-9; Berlin, Vlg. Der Syndikalist 1923, 144 S.

ROCKER, Rudolf : Hinter Stacheldraht und Gitter. Erinnerungen aus der englischen Kriegsgefangenschaft ; Berlin, Vlg Der Syndikalist 1925, 362 S., Phot.

ROCKER, Rudolf : Die Rationalisierung der Wirtschaft und die Arbeiterklasse ; Berlin, Vlg Der Syndikalist 1927, 84 S.

ROCKER, Rudolf : Vom anderen Ufer ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist 1926, 146 S.

* * * * *

BROSCHÜREN

ALBRECHT, Paul : Freiheit der Liebe ; Berlin, Vlg. Der freie Arbeiter o.J., 24 S.

BAGINSKI, Max : Lebendige, keine toten Gewerkschaften: Syndikalismus ; Zürich, Syndikalistische Liga o.J., 16 S.

BAGINSKI, Max : Was will der Syndikalismus ? Lebendige, keine toten Gewerkschaften ; Berlin, Vlg Der Syndikalist o.J., 16 S.

BRUPBACHER, Fritz : Kindersegen und kein Ende ? Ein Wort an denkende Arbeiter; München, Vlg. G.Birk & Co.m.b.H. 1922, 40 S.

KROPOTKIN, Peter : Einführung in den Sozialismus. An die jungen Leute; Hamburg, Vlg. des Alarms o.J., 16 S.

LINOW, Fritz : Gewerkschaftsbewegung und Arbeitsrecht : ein Beitrag zu den Gegenwartsproblemen. deutscher Gewerkschaftspolitik ; Berlin, Vlg Der Syndikalist 1928, 54 S.

LOOS, Hans : Die Anarchisten und die Nationalversammlung ; Berlin, Vlg. Der freie Arbeiter o.J., 7 S.

MALATESTA, Errico : Unter Landarbeitern, ein Zwiegespräch ; Berlin, Vlg Der Syndikalist o.J., 20 S.

MOST, John : Die Gottespest ; Schwerte/Ruhr, Vlg. H. Freistühler o.J., 19 S.

OERTER, Fritz : Gewalt oder Gewaltlosigkeit ? Wien, Vlg. R. Cerny o.J., 16 S.

POUGET, Emile : Der Syndikalismus ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist o.J., 16 S.

- RAMUS, Pierre : Edward Carpenter, ein Sänger der Freiheit und des Volkes. Eine Studie seines Lebens und seiner Werke ; Brüssel, Vlg. W. Schouteten 1910, 21 S.
- RITTER, Hermann : Industrieller Antimilitarismus (Gewalt oder Gewaltlosigkeit): referat auf der Reichskonferenz der F.A.U.D.-Metall zu Erfurt ; Berlin, Vlg. R. Wiesberg 1921, 12 S.
- ROCHE, Karl : Der proletarische Ideenmensch ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist o.J., 19 S.
- ROCJE, Karl : Zwei Sozialisierungsfragen : 1. Wer soll sozialisieren ? 2. Ist die zusammengebrochene Wirtschaft für die Sozialisierung reif ? Hamburg, Vlg. der syndikalistischen Föderation o.J., 8 S.
- ROCKER, Rudolf : Sozialdemokratie und Anarchismus ; Berlin, Vlg. Der Freie Arbeiter o.J., 8 S.
- ROCKER, Rudolf : Über das Wesen des Föderalismus im Gegensatz zum Zentralismus; Berlin, Vlg. Der Syndikalist 1923, 31 S.
- ROCKER, Rudolf : Zur Betrachtung der Lage in Deutschland. Die Möglichkeiten einer freiheitlichen Bewegung ; New York-London-Stockholm 1947, 36 S.
- ROCKER, Rudolf : Zur Geschichte der parlamentarischen Tätigkeit in der modernen Arbeiterbewegung ; Berlin, Vlg. Der freie Arbeiter o.J. (2e Aufl), 32 S.
- RODRIGUEZ : Für Freiheit und Sozialismus ; Stockholm, I.A.A. (1939), 36 S.
- ROLLER, Arnold : Nach dem Sieg des sozialen Generalstreiks ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist o.J., 7 S.
- RÜHLE, Otto : Die Sozialisierung der Frau ; Dresden, Vlg. Am anderen Ufer o.J., 79 S.
- *** : Die Russische Revolution und die kommunistische Partei ; Einleitung von R. Rocker ; Berlin, Vlg. Der Syndikalist (1921), 20 S.
- SOUCHY, Augustin : Hintergründe und Perspektiven der brasilianischen Revolution; o.O., 1964, 25 S.
- SOUCHY, Augustin : Zum Kongress der schwedischen Syndikalisten ; o.O. 1964, 22 S.
- TOBLER, Max : Der revolutionäre Syndikalismus ; Berlin, Vlg. Fritz Kater 1920, 16 S.
- VERNET, Madeleine : Die freie Liebe ; Wien, Vlg. R. Cerny 1920, 16 S.
- WAGNER, Richard : Funken aus Aufsätzen... Richard Wagners ; o.O.o.J., 23 S.

RECHERCHES EN COURS

=====

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec les chercheurs par l'entremise du C.I.R.A.

Yair ABRAMSKI, Jerusalem . The social and political thought of P.A.Kropotkin

Pierre BANCE, Paris : L'anarcho-syndicalisme.

Josep BARBA, Stockholm : A.I.T. 1936 - 1939.

Walter BERNECKER, Augsburg : Anarcho-syndikalismus und Kommunismus in ihrer Bedeutung für die Kollektivisierungs- und Rätebewegung im Spanischen Bürgerkrieg.

Marie-Thérèse CABANILLAS, Aix-en-Provence : Les collectivisations en Espagne pendant la guerre civile.

Eugenio DE POLI, Roma : L'anarchismo spagnolo negli anni 1864-1876. Analisi delle teorie dei suoi maggiori esponenti.

José GANARA et Philippe BRETT, Aix-en-Provence : La Révolution espagnole vue à travers la presse anarchiste française 1936-1939.

Carlos GONZALEZ HIDALGO, Paris : L'anarchisme dans la Révolution mexicaine.

Ruth HYMAN, New York : Gustav Landauer.

Ulysse MARTINEZ, Nice : Le mouvement anarchiste dans les Alpes Maritimes ...-1914.

Bill NOWLIN, Lowell Technological Institute : is looking for information on Alexander Berkman (dissertation and political biography). Also information about Emma Goldman, her role in Spain and her work for the C.N.T.

J.-P. RENK, Neuchâtel : La presse "marginale" en Suisse romande après 1945.

Jill R. WEBSTER, Toronto : Federación Anarquica Ibérica, 1927-1933.

*

*

*